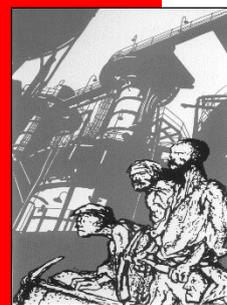


# CENTRE D'HISTOIRE DU TRAVAIL

Ateliers et chantiers de Nantes  
2bis boulevard Léon-Bureau - 44200 Nantes  
Tel : 02 40 08 22 04 – [contact@cht-nantes.org](mailto:contact@cht-nantes.org)  
[www.cht-nantes.org](http://www.cht-nantes.org)



Bulletin n°35, mars 2016



Serge Doussin lors d'une manifestation de la métallurgie à Paris, en 1978 (coll. UD CGT)

**Centre d'archives - Bibliothèque - Editeur**

Association loi 1901 - SIRET : 322 258 971 00025

Ouverture au public le lundi de 13 h 30 à 17 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 13h30 à 17 h30

# Sommaire

Le mot du président, **p.2**

1982 : inauguration des locaux du CHT  
Discours de Yannick Guin, **p. 3**

Rapport d'activité, **p. 6**

Du côté des archives, **p. 16**

**Focus** : Plaidoyer pour une Histoire de la pensée  
et des faits en économie sociale et solidaire (ESS), **p. 19**

Projets 2016, **p. 21**

Hommages, **p. 26**

Bibliothèque, acquisitions 2015, **p. 31**

# Le mot du président

Le 27 février 2015, lors d'une assemblée générale extraordinaire, les adhérents du Centre d'histoire du travail ont décidé à une large majorité d'autoriser « le Conseil d'administration à engager des discussions avec la ville de Nantes en vue du transfert à l'horizon 2020 du Centre d'histoire du travail dans le pôle Histoire et Mémoire prévu sur le site de la Morrhonnière ».

Un an plus tard, ce traditionnel mot du président aurait dû être un compte-rendu des discussions et faire le point sur l'avancée du projet. Cela ne sera pas le cas, la ville de Nantes et Nantes-Métropole ayant décidé au début de l'été 2015 de « réinterroger le projet ». Nous n'avons été informés officiellement de cette décision seulement après que des fuites furent parvenues à nos oreilles. Si nous déplorons bien entendu cette décision, nous déplorons encore plus la manière dont le CHT a été maintenu dans l'ignorance durant tout l'été !

En ce début 2016, nous pouvons affirmer que le projet du pôle Histoire et Mémoire est au mieux ajourné, au pire abandonné, et que dans tous les cas il ne sera pas mené à bien avant 2020. L'horizon est donc assombri et nous devons aujourd'hui imaginer le CHT de 2020 dans ses locaux actuels, conçus il y a plus de 20 ans et qui ont besoin d'une restructuration d'ampleur. Nous avons déjà pris contact avec la ville de Nantes dont nous sommes locataires afin de lancer une étude sur les travaux dont les bureaux et la bibliothèque ont besoin afin d'offrir de meilleures conditions de travail pour les salariés et un accueil de qualité pour les différents publics intéressés par nos activités. Et si jamais le projet de pôle Histoire et Mémoire est relancé dans les années à venir, nous serons évidemment prêts à nous y investir si nous existons encore...

En effet, le Centre d'histoire du travail subit, comme l'ensemble du monde associatif non-lucratif, les conséquences des choix budgétaires nationaux et locaux qui sont faits depuis deux ans maintenant. En 2015, nous avons connu une baisse de 10 % de la subvention de la ville de Saint-Nazaire, de 6 % de celle du département de Loire-Atlantique et l'arrêt du soutien de collectivités ayant changé de majorité lors des municipales 2014. C'est l'augmentation de la subvention du Conseil régional des Pays de la Loire ainsi que les bonnes ventes du livre *Vingt ans de lutte paysannes en Vendée* de Jean-Marc Herreng qui nous ont permis d'éviter que les comptes 2015 ne soient fortement déficitaires. L'année 2016 risque d'être encore plus dure car nous avons appris en janvier que la subvention 2016 de la ville de Nantes est en baisse de 5 % et nous savons déjà que celles d'autres collectivités vont connaître le même sort. Nous n'avons aucune réserve et toute baisse supplémentaire mettra en péril les emplois.

Créé pour conserver et mettre à disposition les archives des syndicats ouvriers et paysans, des militantes et militants syndicaux et politiques, le CHT doit continuer à exister pour que l'écriture de l'histoire des luttes sociales ne soit pas laissée à la classe dominante et que les « archives du rêve ouvrier » continuent de nous éclairer dans la nuit néolibérale (combat qui ne date pas d'hier comme le montre l'allocation prononcée en 1982 par Yannick Guin lors de l'inauguration du CDMOT, retranscrite ci-après). Nous nous battons pour cela avec nos moyens limités et notre farouche détermination. Merci d'avance à celles et ceux qui nous soutiendront dans les années à venir. "Ensemble, nous défendrons un Centre d'histoire du travail à la fois fidèle à ses principes fondateurs et en même temps renouvelé face aux évolutions du monde du travail et de la recherche. Et si nous devons diversifier nos sources de revenus et donc nos activités, nous veillerons à préserver notre cœur de métier : la collecte d'archives ayant trait au mouvement ouvrier, au mouvement paysan et au travail (pour l'histoire sociale du travail et des travailleurs).

Ronan Viaud, président

## 1982 : Inauguration des locaux du CHT Discours de Yannick Guin

*Le hasard a voulu qu'en février 2016, un ami fidèle du CHT nous dépose une copie de l'intervention de Yannick Guin à l'occasion de l'inauguration des locaux du CHT (alors CDMOT) le 29 janvier 1982, dans les salons Mauduit, quelques mois après son installation dans les locaux de la Bourse du travail. À sa lecture, il nous a semblé opportun de le republier dans ce bulletin. Yannick Guin y présentait avec vigueur les missions du Centre mais aussi sa grande ambition, celle de défendre l'histoire sociale, ouvrière et paysanne, et plus largement l'histoire telle qu'elle est vécue par « ceux d'en bas ». Cette ambition a traversé les décennies et demeure toujours celle des administrateurs, des salariés. Cette ambition fut également portée par les collectivités locales qui soutinrent le projet et le soutiennent encore. Nous espérons que cette ambition commune ne fera pas les frais de ces temps de disette budgétaire.*

« Il y a quelques semaines les autorités cambodgiennes sont intervenues auprès de la France pour qu'elle leur communique un double des archives possédées par l'administration coloniale sur les temples d'Angkor. En effet le régime de Pol Pot a fait brûler toutes les archives, ou les a fait disperser au fil des rivières. Il ne reste plus rien. Or les temples se dégradent. Or les chants et les chorégraphies s'oublient. Ainsi les autorités ont-elles rassemblé à Angkor une cinquantaine d'anciens, des vieux conteurs et des vieux chanteurs, les seuls survivants des massacres, pour que, rapidement, ils puisent dans leur mémoire ce qui risque de disparaître à jamais.

Cela veut dire, en cette période où le pays parvient tout juste à l'autosuffisance alimentaire, que les autorités attribuent autant d'importance aux archives qu'aux grains de riz. Cela veut dire que la mémoire est aussi essentielle à la vie du groupe que la nourriture. (...)

Eh bien, c'est la première raison qui a conduit à la création du Centre de documentation du mouvement ouvrier et du travail. Sans doute la situation est-elle beaucoup moins tragique en ce qui concerne le mouvement ouvrier, qui a toujours su conserver des traces de son histoire, mais les pertes sont grandes, parce que la lutte quotidienne ne donne guère le loisir de conserver, de classer, de traiter ; mais le danger est pressant car l'État au moyen de ses propres archives, archives administratives ou de police, risque d'imposer sa vision. Situation beaucoup plus sérieuse en revanche en ce qui concerne le mouvement paysan, car, pendant longtemps, les sources provenaient des notables qui prétendaient parler en son

nom, tandis que les travailleurs de la terre paraissaient muets.

Nécessité vitale, par conséquent, nécessité sociale et nécessité politique. Comme l'écrivait l'historien Georges Haupt, qui a consacré sa vie à l'étude du mouvement ouvrier international : « La tradition maintenue, transmise, est à la fois un élément de cohésion de groupe et un élément de continuité, un facteur mobilisateur et une source vivante qui alimente la mémoire collective et la conscience de classe. »

Mais il y a une seconde raison à la création du Centre de documentation. En effet, l'histoire est devenue aujourd'hui l'objet d'un enjeu, d'une bataille, dont l'issue n'apparaît pas encore, et qui est pourtant déterminante pour les classes populaires. (...)

Le mouvement ouvrier qui est porteur d'une autre vision du monde se doit d'y prendre garde. L'amnésie organisée est un danger mortel. Qui a intérêt à l'amnésie organisée ? Par bonheur nous savons bien que les classes populaires résistent, comme en témoignent à l'évidence la curiosité et l'appétit pour la chose historique.

Mais cette curiosité-là est elle-même menacée de dévoiement, de détournement, par la société marchande ? Le marché – et les supermarchés, ne manquent pas de ces récits savoureux, fleurant bon le terroir ou l'ouvriérisme qui avivent, l'espace d'un instant, les nostalgies urbaines. Jusqu'à ce jour les ouvriers et les paysans ne vendaient que leur force de travail, il est à redouter que ce soit leur vie même qui s'écoule désormais comme marchandise. D'où l'absolue nécessité de toujours maîtriser sa propre histoire.

Et puis il y a une troisième raison à la création du Centre. L'Histoire est une arme. Elle est une arme aux mains de la bourgeoisie. Par ses moyens de diffusion, elle monopolise l'information historique, et, par là-même, en contrôlant le passé, elle contrôle aussi le présent. Par ses manipulations, par ses images d'Epinal, par ses modes rétro, par ses appels aux grands hommes providentiels, par ses rituels, par ses occultations, par sa mainmise sur les sources, s'établit un contrôle, notamment, un contrôle étatique, sur des pans entiers de l'histoire du monde.

Mais l'histoire est une arme aux mains du mouvement ouvrier. Certes, oserions-nous affirmer que ce mouvement soit exempt d'images d'Epinal, de modes rétro, d'appel aux grands hommes, de rituels, d'occultations, ou de contrôle des sources ? Non, bien sûr, mais n'a-t-il pas pour tâche essentielle de restituer constamment le sens caché des mouvements sociaux, à la ville comme à la campagne ? N'a-t-il pas, par sa nature même, une exigence de vérité qui le tenaille ? À cet égard il n'est pas inutile de rappeler la conception de Victor Serge : « La classe ouvrière est la seule qui ait tout à gagner, en toutes circonstances à la connaissance de la vérité. Elle n'a rien à celer, dans l'histoire au moins. Les mensonges sociaux servent toujours, servent encore à la tromper. Elle les réfute pour vaincre et vainc en les réfutant. » Cette exigence de vérité est le fondement de ceux qui, voulant transformer les choses, se doivent de penser historiquement le présent et politiquement le passé. Telles sont les observations qui ont conduit à la création du Centre de documentation à Nantes.

À vrai dire, tout concourait à cette éclosion : D'une part un mouvement ouvrier qui puise loin ses racines et qui a présenté et présente encore des caractères accentués, D'autre part un mouvement paysan qui, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, a entrepris de vastes réflexions et voulu, au début des années 1960, des alliances nouvelles, Enfin l'éclosion d'une nouvelle génération d'universitaires, sociologues et historiens, dont la vie même, issue des bords de Loire, ne saurait se concevoir indépendamment des flux et des reflux de l'Histoire.

Ainsi des militants se sont associés, parce qu'ils avaient conscience des manques et des insuffisances, parce qu'ils savaient que la mémoire de quelques-uns, fussent-ils représentatifs, ne signifiait pas nécessairement que la classe ouvrière et ses alliés avaient la mémoire de leur Histoire. (...)



Yannick Guin, lors des rencontres "audiovisuel et mouvement ouvrier" organisé par le CHT à Nantes en 1984. (Coll. CHT)

Le CDMOT sera tout le contraire d'un lieu archéologique, où le passé serait le domaine réservé des spécialistes, et tout le contraire d'un lieu de folklore, où le passé serait prétexte à divertissement moderne.

Le CDMOT prétend être un outil dans les mains du mouvement ouvrier et du mouvement paysan. Il prétend faire de l'Histoire une pratique de masse, construire une nouvelle histoire sur la base de la vie quotidienne des travailleurs imbriquée dans leur expérience sociale et politique, développer la mémoire parce qu'elle participe de toute une culture, mettre au jour ces 150 ans de vie d'exploitation et d'affrontement.

Pour atteindre ses objectifs le Centre se fixe trois tâches : la conservation, la recherche, la formation.

### **La conservation**

Un personnel qualifié et motivé est chargé de récolter une documentation très diverse, émanant des syndicats et des particuliers. La documentation écrite, constituée de journaux, de tracts, d'affiches, de comptes-rendus, de lettres, côtoiera la documentation orale, constituée d'interviews et de reportages. (...)

### **La recherche**

En concentrant la documentation le Centre permet déjà à tous les chercheurs, notamment aux sociologues et aux historiens, de compléter leurs sources. Mais il s'agit aussi de susciter la recherche, en lançant par exemple des appels d'offre, et de stimuler les travaux, en encourageant les publications. (...)

Le Centre entend s'appuyer sur les écrivains-ouvriers, sur les chroniqueurs des journaux syndicaux, sur tous ces militants qui, à l'heure de la retraite ou de la pré-retraite, souhaitent approfondir les questions restées en suspens. Il entend également apporter son soutien logistique à toutes les initiatives ouvrières qui émanent notamment des comités d'entreprise.

### **La formation**

Cette tâche est essentielle :

Vis-à-vis des militants, qui savent combien l'Histoire leur est indispensable. Sous la responsabilité et la direction des organisations syndicales, le Centre accueillera des stages, mettant à la disposition des uns ou des autres les archives, les livres, les films.

Vis-à-vis des jeunes lycéens qui vivent souvent dans l'ignorance totale de l'histoire des classes populaires, ou qui, lorsqu'ils ont le bonheur d'avoir un enseignant soucieux de cette vie souterraine, n'ont pas toujours accès à la documentation indispensable. Sous la responsabilité e leurs enseignants, ils pourront venir travailler ici.

Vis-à-vis du public de la région, qui ressent confusément le besoin de matériaux nécessaires à l'élaboration de son identité collective. (...)

Vaste programme, comme vous le voyez ! Bien sûr les moyens du centre ne seront jamais suffisants pour le remplir tout-à-fait. Mais d'ores et déjà, grâce à son personnel qualifié et engagé le centre est bien près d'atteindre sa vitesse de croisière.

Ainsi le CDMOT apportera sa contribution modeste à une classe ouvrière plus forte, à un peuple plus cultivé, et par conséquent un peu plus maître de son destin.

Comme le disait récemment un philosophe : « En tournant le dos aux pratiques du passé, c'est notre présent immédiat que nous risquons de ne plus comprendre, et d'autant moins que nous le croyons original. Si l'homme entrait dans l'avenir à reculons, il ne se tromperait pas si souvent de portes. » Telle est bien notre méthode, telle est bien notre voie.



Jean-Pierre Le Crom, salarié à la création du CHT  
(coll. CHT)

# Rapport d'activité 2015

## Classer, conserver, mettre à disposition Le cœur de l'activité du CHT

Avec ses deux cents fonds d'archives, ses dix-neuf mille ouvrages et ses quatre mille périodiques répertoriés, le CHT est une source appréciable (voire incontournable !) pour celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire sociale départementale et nationale. Il n'est donc pas rare que chercheurs confirmés ou novices franchissent ses portes pour mener à bien leurs travaux. La liste ci-dessous témoignera de la diversité des sollicitations auxquelles le CHT a dû (et su !) répondre. Pour mener à bien ces recherches, 240 boîtes d'archives ont été sollicitées.

**Travaux universitaires** : Le darwinisme en Chine (fonds Pinson) ; La communauté libertaire du Gouah-du (fonds Le Ravalec) ; L'influence de la social-démocratie sur l'europanisation des élus en Bretagne (fonds MRJC) ; L'expérience Berliet 1944-1949 ; 1968 : conscience historique et projets politiques (fonds Mai-68, Queffelec et UD CFDT) ; Histoire du militantisme (fonds HDF) ; APL Paysans ; La gestion des manifestations à Nantes (fonds UL CGT, Malnoë, Métaux CFDT, UD CFDT, Nerrière) ; La grève des métallos nazairiens en 1950 ; Être agriculteur aujourd'hui (fonds FNSP) ; Guerre et travail en France 1939-1962 (fonds UD CGT et CGT-FO) ; Le mouvement écologiste de la fin des années 1970 au milieu des années 1990 (fonds PSU, Gonin) ; La mémoire de

la Gauche prolétarienne à travers les groupes qui lui succédèrent (fonds Loiret, Pison Preneau, Nugues, Billoux...)

**Travaux personnels ou professionnels** : Les anciens militants de l'UNEF de Nantes (fonds UNEF-ID) ; La consommation pendant la Première Guerre mondiale ; Guesdisme, socialisme et anarchisme au début du 20<sup>e</sup> siècle ; Georges Courtois (fonds Drevet) ; Création du syndicat CGT des brasseries de la Meuse (fonds UL CGT Nantes, CFDT Agro-alimentaire, Société européenne de brasseries) ; Femmes et travail ; Histoire de Châteaubriant ; Histoire des PTT en Loire-Atlantique 1975-2005.



### Du côté des archives papier

Concernant les **archives papier**, plusieurs fonds (ou compléments de fonds) ont été classés, inventoriés et mis à disposition des chercheurs. Nous avons ainsi complété les fonds Yves Lambert (livres et revues), Paul Nugues (livres et périodiques politiques en français et en anglais), Alain Bergerat (livres et revues liés au PCF). Nous avons classé les Fonds Yvan Ropars (livres), Erwan Kerivel (livres et périodiques), Jonathan Renoir (périodiques), Yves Claireau (anciens bulletins de salaire et certificats de travail familiaux), Edouard Hamon (livres et documentation antinucléaire), Philippe Szechter (anarchisme), Pierre Jourdain (extrême gauche, antiracisme...), Hélène Defrance (collection de *Lutte ouvrière*), Hélène Lambert (coordination des infirmières) et Loïc Le Gac (livres). Deux dons d'un volume mineur ont été intégrés, avec l'accord des donateurs, au Fonds documentaire propre du CHT : cela concerne l'immigration et l'écologie (don de Mme Allaire), ainsi que le syndicalisme CGT

(documents ayant appartenu à Jérémie Huguet). Enfin, le Centre de documentation anarchiste nous a transmis plusieurs dizaines de livres qui ont été intégrés dans son fonds déjà fort de plusieurs milliers de références.

Concernant les archives syndicales, sachez que le volumineux fonds du syndicat CGT de l'Aérospatiale Bouguenais est de nouveau disponible à la consultation depuis le printemps dernier. Classé par un bénévole, historien de formation (Gaël Rougé), il se compose de 186 boîtes, soit environ 22 ml, et de 611 articles (CGT AB 1 – 611), couvrant la période 1944-2009. Cependant, jusqu'à la fin des années 1960, les documents sont relativement peu nombreux. Ce fonds d'archives reflète ainsi partiellement la vie interne du syndicat. En effet, s'il existe quelques comptes rendus épars et documents de congrès, les débats internes et orientations politiques ou stratégiques du

syndicat sont quasiment inexistantes. En revanche, l'activité syndicale est richement représentée, que ce soit par la production de tracts et d'affiches, les réunions organisées auprès des non militants, les actions menées, les comptes-rendus de réunions auxquelles participent les élus CGT à tous les échelons de l'entreprise, ainsi que dans les relations entretenues avec les autres syndicats ou partis politiques (essentiellement la CFDT, la CGT-FO, la CGT de la métallurgie et des autres usines du groupe), la direction de l'usine et de celle de l'entreprise, et avec les pouvoirs publics. Enfin, les documents volumineux produits par l'entreprise permettent d'avoir une vision globale des orientations stratégiques et commerciales de l'entreprise (il a été décidé de les conserver à cause du manque d'informations sur la conservation des archives par le groupe Airbus).



Fabrication des voilures de *Caravelle* dans l'usine Sud-aviation de Bouguenais, sans date. (coll. UD CFDT)

En avril 2015, après plusieurs mois de classement, le fonds d'archives de l'UD CFDT de Loire-Atlantique a rejoint sur les tablettes le fonds classé en 2009 de l'Union régionale interprofessionnelle CFDT des Pays-de-la-Loire.

Déposé au CHT en 2001, ce fonds très volumineux, composé de 456 boîtes soit environ 45 ml et de 601 articles (UD CFDT 1 – 601) couvre une période s'étendant de 1909 à 2005. Soulignons que son volume initial était de 991 boîtes car avaient été conservés de nombreux documents en double ainsi que des collections de circulaires confédérales. Afin de conserver une certaine unité dans la structuration et la rédaction des instruments

de recherche des fonds d'archives CFDT conservés au CHT, le plan de classement utilisé a été mis en résonance avec celui des archives de l'URI. Quant au fonds photographique et aux affiches de l'UD, elles feront l'objet d'un travail de classement complémentaire.

L'étude de ce fonds, très riche, offre la possibilité d'aborder l'histoire sociale du département de Loire-Atlantique grâce aux dossiers de suivi des actions revendicatives et des grands conflits. Citons les grèves d'août 1953 contre les décrets Laniel-Reynaud, de l'année 1955 dans la métallurgie et le bâtiment, le conflit des mensuels dans la métallurgie nazairienne et le lock-out des Chantiers de l'Atlantique en mars-avril 1967, les luttes ayant secoué la navale nantaise (1970-1987) jusqu'aux mouvements sociaux de novembre-décembre 1995. Notons enfin tous les dossiers relatifs aux mobilisations du Premier-Mai, et ce, des années 1950 à l'aube de ce siècle.

Autre source intéressante, les domaines d'action et d'intervention de l'UD puisque sa conception de l'action interprofessionnelle l'a conduit à intervenir dans de nombreuses réunions de différentes instances (commissions, groupes de travail, réunions paritaires) à partir de dossiers spécifiques concernant de très nombreuses questions de société (protection sociale, santé, conditions de travail, enseignement, laïcité, développement économique, environnement, nucléaire, politique des loisirs...).

Les documents de congrès et d'assemblées générales, les comptes-rendus de réunions statutaires, la correspondance avec les fédérations et la confédération illustrent l'histoire singulière de la CFTC puis de la CFDT dans le département. Son implantation précoce dans les secteurs industriels (bâtiment, agro-alimentaire, textile et notamment métallurgie), le poids de sa base ouvrière, son jeu égal avec la CGT, les pratiques et réflexions syndicales en découlant, expliquent sa position particulière au sein de la CFDT. Elle se reconnaît et s'inscrit, à travers la figure de Gilbert Declercq, dans la minorité confédérale et le courant Reconstruction dès le début des années 1950. Nombre de notes de réflexion, circulaires, tracts, comptes-rendus de réunion montrent les différences d'appréciation voire les divergences de points de vue entre l'UD et la confédération que ce soit sur les rapports syndicats-partis (auto-

nomie syndicale), la conception de l'action interprofessionnelle, l'unité d'action, le fédéralisme ou dans les débats sur la stratégie de resyndicalisation (recentrage) et la conception du syndicalisme au début des années 1980 et les années suivantes.

Il est à espérer que des étudiants s'emparent prochainement de ce fonds qui, avec ceux des UD CGT et CGT-FO accessibles depuis longtemps au CHT, est incontournable pour mieux appréhender l'histoire du mouvement ouvrier local.

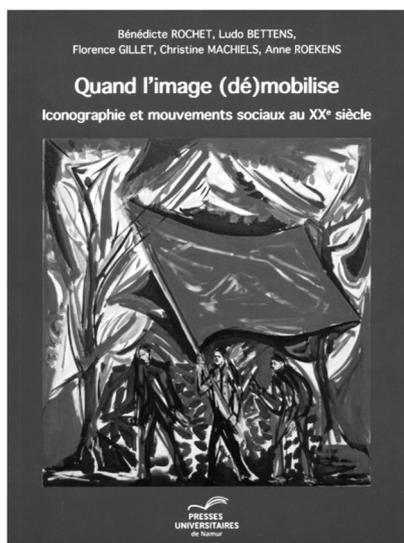
Plusieurs fonds, très volumineux, sont par ailleurs en cours de classement ou ont été récolés, que ce soit par les salariés du CHT ou les bénévoles qui fréquentent très régulièrement le centre. Ils concernent aussi bien le syndicalisme ouvrier (archives de l'UL CGT de Saint-Nazaire et de l'UD CGT, ainsi que certains syndicats CFDT et l'Union locale

Nantes) que le syndicalisme enseignant (fonds Claude Menet, SGEN CFDT), la coopération (fonds La Contemporaine), la vie sociale castelbriantaise (fonds Bernadette Poiraud) sans oublier les archives de Bernard Thareau (syndicalisme paysan, militantisme politique), Michel Gastinel (presse et livres politiques).

Profitons de ce bulletin pour remercier celles et ceux qui très régulièrement nous apportent leur bonne humeur et leurs « coups de main » : Monique Martin et Bernard Geay (fonds CFDT), Gaël Rougé (fonds UD CGT), Loïc Le Bars (fonds Claude Menet), Pauline Berthail (tenue de la bibliothèque), Peter Dontzow (fonds iconographiques) et Maurice Michelet. Nous avons évidemment une pensée émue pour Serge Doussin qui, jusqu'à ce que la maladie ne l'en empêche, classait avec beaucoup de sérieux et d'application les archives de l'UD CGT.



## Du côté des photos



En mars 2014, le groupe de recherche Histoire, son et images (HiSI) de l'Université de Namur (Belgique), le Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière et populaire (Carhop), le Centre d'études et de documentation Guerres et sociétés contemporaines (CegeSoma) et l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES), se sont associés pour organiser un colloque intitulé : *Quand l'image (dé)mobilise – Iconographie et mouvements sociaux au XX<sup>e</sup> siècle*. Autrement-dit l'image, photos ou films, a-t-elle joué un rôle de mobilisation (ou

à l'inverse de dénigrement des luttes) dans le déroulement des mouvements sociaux du 20<sup>e</sup> siècle ? Compte-tenu du travail réalisé par Xavier au sein du CHT sur ces questions et de son intention de publier l'ouvrage *Images du travail*, ce dernier avait soumis une proposition d'intervention qui avait été retenue par nos amis belges. Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous annoncer la parution, fin 2015, des actes de ce colloque aux Presses universitaires de Namur.

L'ouvrage est disponible au CHT et vous y découvrirez les principales interventions réparties en quatre thématiques. Au sein de la première partie, baptisée *Plongée au cœur des mobilisations*, nous découvrons en particulier un très intéressant développement de Florence Kaczorowski consacré aux nombreuses, et contradictoires, réutilisation de l'image de « Rosie la riveteuse », le personnage de l'affiche de propagande réalisée par Howard Miller en 1942. Charles Roemer présente une analyse des affiches produites par le mouvement de solidarité avec le Nicaragua sandiniste. La deuxième partie, *Des mouvements sur petit écran*, présente notamment une recherche d'Ulrike Lune Riboni sur les productions vidéo diffusées sur internet pendant la « Révolution » tunisienne de 2011. C'est dans la troisième partie, *Le*

*Monde ouvrier en images*, que nous retrouvons l'intervention de Xavier : « Les représentations photographiques des chantiers navals, diversité des auteurs et symbolique du pouvoir dans l'entreprise ». Il reprend le chapitre de son livre consacré à l'industrie navale nantaise et le prolonge en évoquant de récentes initiatives, portées par le Centre de culture populaire (CCP), au sein du chantier de Saint-Nazaire. Après une dernière partie intitulée *Des mouvements à la une*, l'ouvrage est conclu par André Gunthert, enseignant-chercheur et maître de conférences à l'EHESS, un des acteurs du renouveau de la recherche, pluridisciplinaire, consacrée aux usages sociaux des images.

La participation de Xavier à ce colloque avait pour objectif d'exposer devant des chercheurs son approche des collections conservées par le CHT, et de valider en particulier la notion « d'auto-représentation » développée au sujet des photos du monde du travail produites par les travailleurs eux-mêmes. L'insertion de son texte dans cette publication confirme l'accueil chaleureux qui lui avait été réservé en 2014. Nous tenons à remercier ici les organisatrices (et l'organisateur) de cette manifestation.

Depuis sa sortie en octobre 2014, le livre *Images du travail* a été chroniqué par au moins deux revues scientifiques : *les Cahiers Jaurès* (n° de décembre 2015) et la revue en ligne *Images du travail, travail des images* (ITTI) créée par l'Université de Poitiers<sup>1</sup> (si vous avez connaissance d'autres références, n'hésitez pas à nous le faire savoir). Xavier a par ailleurs été invité à présenter son livre à plusieurs reprises, au CANOPE de Lille (ex CRDP), en mars, au cours d'une formation destinée à des enseignants du secondaire intitulée « Monde du travail et photographie » ; en mai auprès du public de PUI (Pratiques et usages de l'image), un collectif nantais qui organise des rencontres autour de la photographie au Millefeuille, un espace aménagé à l'intérieur des hangars du quai à bananes (cette conférence est consultable en ligne<sup>2</sup>) ; en octobre à la bibliothèque Ormédo, à Orvault.

Par ailleurs nous avons poursuivi la collecte de témoignages des auteurs de ces auto-représentations : Peter Dontzow sur ses

photos de luttes ; Louis Priou, un religieux issu d'une famille paysanne de Vertou sur la photographie en milieu rural ; Jean-Louis Davault, ancien d'Indret. Ces échanges (et ceux des années précédentes) ont fait l'objet d'une communication en novembre lors d'un colloque intitulé *Ethnologie visuelle : outils, archives et méthodes d'enquête*, organisé par l'association Last focus, dans les locaux de l'EHESS Paris, sous le titre : « Quelle place pour la photographie populaire ? ». Ils feront également l'objet d'un article dans le prochain numéro de la revue ITTI au cours du deuxième trimestre 2016 sous le titre : « Conscience politique et conscience photographique ».

Nous avons également recueilli de nouveaux fonds : Hélène Lambert, images relatives aux luttes des infirmières et infirmiers en 1974 et aux coordinations infirmières en 1988 ; un complément au fonds de Jean-Paul Bouyer composé de cartes postales anciennes ; Jean-Pierre Gaillard avec des documents relatifs à la carrière professionnelle de son père aux Forges de Basse-Indre puis comme maçon à Couëron ; Jean-Louis Davault sur l'Arsenal d'Indret, les Forges nationales de la Chaussade où il a débuté sa carrière, le rassemblement antinucléaire du Pellerin en 1977 et le démantèlement des chantiers navals de la Prairie-au-Duc vers 1988 ; un complément de la part de Roselyne Bordais-Fraval ; Jacques Oudart sur l'équipe de foot corpo de l'entreprise Brand où jouais son père.



Parc à ferraille des Forges de Basse-Indre, sans date (coll. Jean-Pierre Gaillard).

Surtout, avec l'aide bénévole de Peter Dontzow, nous avons progressé dans le classement de deux fonds extrêmement volumineux : celui d'Hélène Cayeux qui devrait pouvoir faire l'objet d'une étude globale puis

<sup>1</sup> <http://imagesdutravail.edel.univ-poitiers.fr/>

<sup>2</sup> <http://lespui.tumblr.com/PUI2>

d'une publication, et le reconditionnement, toujours en cours du fonds FDSEA-Confédération paysanne. Nous espérons réussir à finir de reclasser ce dernier en 2016, et surtout intégrer dans la base de données les précisions que nous ont apportées d'anciens militants paysans dont Amand Chatelier, Médard Lebot, Anne-Marie Chon, ou René Philippot.

En 2015, nous avons fait l'objet d'un peu plus d'une trentaine de nouvelles sollicitations pour accompagner et illustrer des projets aussi diversifiés qu'une exposition sur le travail des femmes dans la galerie marchande Atout-Sud à Rezé, une seconde sur la convivialité au travail (*Bonjour collègues !*, exposition réalisée par les Archives nationales du monde du travail) un article sur les grèves de 1955 (*L'Humanité-Dimanche*), des publications syndicales sur l'histoire de la CFDT ou de la CGT, des articles dans *Place Publique* (à l'occasion du congrès de la Mutualité française), *Nantes passion* (sur le centre IVG de Nantes), *Ouest-France* (sur le Planning familial) 303 (sur le phylloxéra) ou encore des publications scientifiques... sans oublier France3 (congrès de la mutualité), la communauté de communes du pays de Guingamp (sur le travail agricole féminin) ou le service de l'inventaire du Conseil régional (patrimoine industriel). En tout ce ne sont pas moins de 700 images que nous avons fait circuler !



En 2016 nous avons l'intention d'entamer le classement du fonds photo de l'UD CFDT dont Manuella a réalisé le récolement il y a déjà longtemps. Nous ferons alors appel aux

vénérables, et en premier lieu Bernard Henry, pour préciser les légendes et identifier le maximum de militants. Parmi les autres chantiers en suspens, nous devons reclasser le fonds de Jean-Claude Ménard pour y intégrer les dernières photos qu'il nous a confiées (notamment sur Pontgibaud à Couëron); numériser le troisième album de Jacqueline Dubreuil (sur la lutte des sans-papiers); numériser un album appartenant à Peter Dontzow (sur sa carrière au sein de la CGT); reclasser le fonds photo du journal *La Tribune*; classer le fonds que nous a confié la CNSTP et un important complément au fonds FDSEA-Confédération paysanne qui couvrent tous les deux les années 1980-1990.

Nous nous sommes également engagés dans une réflexion sur l'évolution de notre base de données iconographique puisque le logiciel dont nous disposons ne permet pas d'interfaces internet, qu'il n'est plus mis à jour depuis plus de dix ans et qu'il risque surtout de ne pas supporter indéfiniment l'évolution de notre environnement numérique. Pour ce faire Xavier a suivi une formation auprès de l'INA et nous nous sommes rapprochés de la Maison des sciences de l'Homme (MSH) Ange-Guépin et de son ingénieur en « Humanités numériques » Stéphane Loret. Nous nous faisons accompagner dans cette démarche par un comité scientifique composé de : Marie Cartier, Maître de conférence à la faculté de sociologie de Nantes, directrice du CENS, dont les sujets d'étude portent sur la sociologie des classes populaires, et surtout membre du bureau du CHT; Véronique Guitton, directrice des Archives municipales de Nantes (AMN), et qui gère l'une des principales collections iconographiques de la région; Jean-Pierre Le Crom, directeur de recherche, juriste, historien du droit du travail, spécialiste notamment de l'histoire du syndicalisme, ancien salarié et ancien président du CHT; Sylvain Maresca, professeur d'université, membre de la faculté de sociologie de Nantes et du CENS, dont les thèmes de recherche concernent la photographie, la vie sociale des images et les images dans les sciences sociales.

Rappelons que tous ces efforts qui associent collecte, classement, recherche et valorisation correspondent aux intentions formulées par les fondateurs du CDMOT (futur CHT). En particulier Yannick Guin a expliqué, à

plusieurs reprises, que son intention était de créer un lieu où la classe ouvrière pouvait s'emparer de son histoire et l'étudier car, disait-il, « la conscience de classe n'est pas indépendante d'une conscience historique » et « le mouvement ouvrier doit travailler son histoire pour être armé contre ses adversaires » (ces propos et les suivants sont tirés du film réalisé à l'occasion des 20 ans du CHT, consultable sur notre site internet). Bernard Henry, secrétaire de l'UD CFDT en 1980, parle quant à lui du CDMOT, comme d'un « instrument de la promotion de la culture ouvrière dans le département ». Alexandre Hébert, leader de la CGT-FO en Loire-Atlantique, se méfie pour sa part de « l'impartialité des historiens ». D'où notre

démarche consistant à solliciter, autant que faire se peut, les acteurs ou les témoins des images (comme des autres formes d'archives) que nous conservons afin d'éviter toute surinterprétation de ces documents et d'enrichir notre connaissance.

S'il n'est plus possible de nier le rôle des images dans la circulation des idées au sein de la société contemporaine, défendre la notion « d'auto-représentation » (qui ne se substitue pas à la photographie industrielle ou aux photographies de presse mais les complète) revient à affirmer l'aptitude (au moins théorique) et la légitimité des travailleurs à produire un corpus d'images reconnues et admises comme identifiantes et patrimoniales.

## **Intervenir dans la cité**

### **Les actions du CHT en direction du grand public**

#### **Fragments d'histoire sociale : le blog est lancé !**

Grâce au soutien financier du Conseil régional des Pays-de-la-Loire, nous avons pu lancer en novembre notre nouveau projet : *Fragments d'histoire sociale en Pays-de-la-Loire*, blog dédié à l'histoire sociale régionale. Nous songions depuis longtemps à valoriser sur Internet l'histoire du monde du travail et des mouvements sociaux en Pays de la Loire. Déjà, en 2007, nous avons réalisé un Guide des sources de l'histoire du monde du travail et des mouvements sociaux en Pays-de-La-Loire, projet appuyé par le Conseil régional dans le but d'offrir aux chercheurs et passionnés d'histoire un outil d'aide à la recherche. *Fragments d'histoire sociale en Pays-de-la-Loire* est la prolongation de ce travail.

Concrètement, cet espace numérique participatif propose à raison de deux livraisons mensuelles des textes volontairement courts sur une personnalité, un événement, un lieu, une lutte. Notre objectif n'est pas de proposer une histoire totale des luttes et des mouvements sociaux en Pays-de-la-Loire mais d'offrir des « moments » d'histoire sociale, sans ordre ni hiérarchie autres que des indications de territoires et de chronologie ; des moments qui donnent envie à l'internaute d'aller plus loin en lisant les bibliographies et en dépouillant les sources

publiques et privées que nous ne manquerons pas de faire figurer.

Il permet ainsi une valorisation de l'histoire sociale régionale, ouvrière et paysanne sur Internet. Mais il est plus que cela...

Géré par le Centre d'histoire du travail, ce blog a pour ambition de créer des liens entre les professionnels, les associations et les individus œuvrant dans le même champ. Si le CHT se propose de gérer le dit-espace et de le nourrir dans les premiers temps, il a d'ores et déjà sollicité des plumes extérieures (archivistes publics, militants syndicaux et associatifs...) pour l'alimenter, provoquer des synergies, faire émerger des désirs de collaboration.

Ce blog doit aussi de souligner la richesse de cette histoire et les enjeux de la conservation de la mémoire populaire. Nous pensons aussi bien aux professionnels des archives et du patrimoine dont le travail de conservation reste trop souvent méconnu qu'à ces anonymes qui se débattent sans compter pour que demeure vivante la mémoire d'un lieu, d'une entreprise, d'une lutte victorieuse ou non.

Il souhaite stimuler les « envies d'Histoire et d'histoires » des internautes, en espérant que leurs commentaires permettront de corriger des erreurs et qu'ils apporteront des infor-

mations complémentaires. Il désire enfin intéresser les enseignants, leur proposer de faire travailler une classe (nous pensons bien évidemment et spontanément aux lycées) sur un sujet particulier dont le travail final pourrait, pourquoi pas, figurer sur le site.

Ce projet nous tient à cœur, même s'il réclame de l'énergie et du temps. Nous comptons sur le bouche-à-oreille pour qu'il soit connu au-delà du cercle des « initiés ». Il ne tient qu'à vous de le faire connaître dans vos réseaux.

### Adresse du blog

<https://histoiresocialepdl.wordpress.com/>

Il est possible de s'y abonner en un clic. Les abonnés reçoivent automatiquement un courriel dès qu'une contribution nouvelle est mise en ligne. N'hésitez pas !

*Ouest-France* a rendu compte très chaleureusement de cette initiative, gratifiant le centre d'un bel article. Cela a donné l'envie à France Bleue de nous consacrer une belle émission en janvier 2016...

## VISAGES, forum du film documentaire d'intervention sociale

VISAGES est née il y a plus de trois décennies au sein d'une école de formation en travail social basée à Rezé : l'IFRAMES. Indépendante, VISAGES n'en demeure pas moins intimement liée à l'ARIFTS, autrement dit à l'Association régionale des instituts de formation en travail social Pays-de-la-Loire, qui accueille son siège social et considère le forum comme un temps fort de formation pour ses étudiants.



Le CHT est devenu un partenaire de VISAGES il y a plus de dix ans, s'efforçant chaque année de proposer au public des

documentaires touchant au(x) monde(s) du travail et aux luttes sociales, en lien avec la thématique annuelle définie collectivement (ce qui ne va pas toujours de soi !).

En 2015, le CHT, via Christophe Patillon (président de VISAGES depuis 2010), a porté deux films passionnants. Le premier, *Heritage fight*, nous transportait jusqu'à Broome (Australie), où Aborigènes et habitants se sont mobilisés contre le projet d'implantation de la plus grande usine à gaz du monde. Cette lutte allait bien au-delà de la volonté de se battre contre un projet inutile ou dangereux pour l'écosystème. Pour eux, préserver les terres sacrées signifiait défendre une vision du monde où art et territoire ne font qu'un. Une très belle réflexion sur le rapport entre l'Homme et l'économie. Nous avons associé à ce film un second documentaire qui ne traitait pas du tout de la même problématique mais qui entrait en résonance avec l'actualité la plus brûlante : l'assassinat par des djihadistes en janvier 2015 de caricaturistes de *Charlie Hebdo*. VISAGES a souhaité proposer deux films autour de la libre expression et le CHT en a accueilli un, *Fini de rire*, qui donne la parole à des caricaturistes du monde entier qui explique leur métier et les difficultés qu'ils rencontrent pour l'exercer. Ces deux documentaires ont été vus par 130 personnes.

## Le Cinéma du CHT

Nous avons poursuivi notre engagement au côté de l'équipe du Cinématographe pour faire vivre ce lieu dédié à l'éducation à l'image et à la diffusion d'un cinéma diversifié.

Deux des séances de notre traditionnel cycle (2014-2015) consacrés aux luttes étudiantes étaient programmées en 2015, le 29 janvier pour le documentaire de Jean-Michel Rodrigó et Georges Terrier, *L'UNEF et les frondes étudiantes*, suivit d'une intervention (devant 25 personnes environ) de Marina Marchal de la Cité des mémoires étudiantes et Robi Morder du groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants ; le 1<sup>er</sup> avril avec un documentaire de Daniela De Felice et Mathieu Chatelier, *(G)rève général(e)*, sur le mouvement anti CPE de 2006 (un peu plus de 60 spectateurs), suivie de l'intervention de deux sociologues, Corine Eyraud (Université d'Aix-Marseille), et Sophie Orange (Université de Nantes), qui s'intéressent à la sociologie de l'enseignement supérieur et en particulier aux conséquences des récentes réformes.

Le cycle 2015-2016 s'est intéressé à la gestion policière et judiciaire des luttes sociales. Seulement deux films étaient programmés et ont été diffusés en 2015. Le 28 septembre nous accueillons Jean Danet après la projection d'une fiction de Mauro

Bolognini, *Chronique d'un homicide* (43 spectateurs). Le 5 novembre Olivier Fillieule intervenait après la présentation de *Carlo Giuliani Ragazzo*, un documentaire de Francesca Comencini sur la mort d'un jeune militant pendant le sommet du G8 à Gênes en 2001 (une cinquantaine de spectateurs).



Par ailleurs la Bibliothèque universitaire a demandé à Xavier Nerrière de commenter, en compagnie de Daniel Sauvaget, le très beau film d'Henri Fabiani, *Le bonheur est pour demain*, une fiction qui a pour toile de fond les chantiers de Saint-Nazaire et la construction du *France*.

## Portail Nantes-2-guerres



Manifestation pacifiste, sans date  
Coll. Tharreau-Bonnaud

Nous avons poursuivi notre collaboration avec le Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes dans le cadre du projet **En guerres, 1914-1918 / 1939-1945, Nantes & Saint-Nazaire**. Le CHT a fourni trois textes illustrés, mis en ligne sur son site internet. Tout d'abord il a exhumé le témoignage de l'Angevin François Bonnaud sur la violence des conflits de l'été 1917 du côté de Verdun.

Ensuite, il a évoqué la présence des travailleurs coloniaux dans l'industrie de guerre locale entre 1914 et 1918 en s'appuyant sur une vieille carte postale représentant un jeune Indochinois oeuvrant à l'arsenal d'Indret. Enfin, il a évoqué un épisode peu connu : la transformation de la future Bourse du travail de Nantes en hôpital militaire.

## **SOMBRERO (Sociologie du militantisme : biographies, réseaux, organisations)**

En 2014, Christophe Patillon, salarié du CHT, a intégré un programme de recherche national intitulé SOMBRERO, mené sous la direction d'Olivier Filleule (Université de Lausanne) qui a pour objet les effets socio-biographiques de l'engagement dans le contexte des « années 68 » en France. Ce projet est porté par cinq laboratoires dont le Centre nantais de sociologie (CENS) avec lesquels le CHT travaille de longue date.

Pour mieux comprendre ce projet, voici ce qu'en disait Annie Collovald (ancienne directrice du CENS) : « Comment les investissements militants génèrent-ils ou modifient-ils des dispositions à agir, penser, percevoir – et se percevoir – en continuité ou en rupture avec les socialisations antérieures ? Cette question suppose de comprendre la “fabrique des trajectoires” en essayant de cerner ce que l'engagement produit plutôt que ce dont il est le produit. L'enquête relève ainsi d'une sociologie des “carrières militantes” regardant les parcours de vie comme des processus dynamiques inscrits dans différentes scènes sociales (familiale et amicale ; scolaire ; professionnelle ; secteur et espace militants ; pouvoir patronal ; pouvoir politique local et national). En dépliant le temps individuel et en tenant compte des

contextes dans lesquels les dispositions acquises s'actualisent ou non, l'analyse veut rendre intelligibles les conditions sociales de perpétuation ou d'abandon des engagements, les fluctuations, bifurcations et défections qui scandent les histoires de vie. »

Ajoutons que l'étude s'intéresse à cinq villes de province : Marseille, Lyon, Lille, Rennes et donc, Nantes. Nationalement, 500 personnes ont été ou vont être interviewées longuement par les différentes équipes de chercheurs.

Pour le CHT, la première partie du travail (2014) a consisté à épauler les chercheurs dans leur exploration du milieu militant dans les années 1970 ; des chercheurs répartis en trois « secteurs » : syndicalisme, féminisme, extrême gauche. Il s'est agi en 2014 de finaliser un rapport intermédiaire intitulé « Espace militant et contexte local : la ville de Nantes (1960-1980) » et de sélectionner les militants susceptibles d'être interviewés. En 2015, à la demande du groupe de recherche, Christophe Patillon a intégré le groupe « Syndicalisme » et, dans la foulée, a réalisé sept entretiens biographiques dont six concernent le mouvement paysan départemental. Reste plus qu'à en tirer la substantifique moelle...

### **Conférences**

En 2014, l'Université permanente a demandé au CHT de lui proposer des thèmes de conférences pour ses rencontres citoyennes. Sur la demi-douzaine de propositions que le CHT lui fit, quatre furent retenues. En décembre 2014, Xavier Nerrière a ouvert le bal avec une histoire de la photographie sociale, en s'appuyant sur l'iconographie disponible au CHT. Au printemps 2015, Robert Gautier, administrateur du CHT et fin connaisseur du monde coopératif, s'est intéressé aux origines de l'économie sociale et solidaire puis au rôle majeur des coopératives dans l'économie de guerre (1914-1918). En mai, Christophe Patillon a fêté comme il se doit le 60<sup>e</sup> anniversaire des imposantes grèves de la métallurgie et du bâtiment de la Loire-Inférieure (1955). Enfin, Pascal Glémain, administrateur du CHT, a

été invité à présenter l'histoire et l'actualité des banques coopératives.

Robert Gautier est également intervenu pour le compte d'Université-sur-Lie ou d'autres structures autour de l'histoire de l'économie sociale.

À la demande du syndicat CGT de la Caisse primaire d'assurance maladie, Christophe Patillon a animé en janvier 2015 une rencontre-débat autour du documentaire, *Les jours heureux* (de Gilles Perret), qui revient sur l'élaboration du programme social du Conseil national de la Résistance. Une trentaine de salariés de la CPAM ont assisté à la projection et débattu de l'avenir de ce que le sociologue Robert Castel appelait les filets sociaux de protection.

## Cours sur l'histoire sociale

En 2008, Christophe Patillon a été sollicité par des formateurs en travail social pour animer chaque année un cours de trois heures d'initiation à l'histoire du syndicalisme et du monde du travail, chose fort utile quand on connaît la maigre place occupée par l'histoire sociale au lycée. En 2010, il lui fut proposé d'animer chaque année un cours de six heures sur l'engagement et la citoyenneté. En 2014, il accepta bien volontiers d'animer chaque année un cycle de 18 heures intitulé « Capitalisme et luttes sociales – Individu, travail et sociétés ». En 2015, Christophe Patillon a donc donné plus de 20 heures de cours à des étudiants de première année. Outre l'intérêt financier de ces prestations de service, cette initiative permet au CHT de se faire connaître d'un public étudiant éloigné des campus.

## Accueil du jeune public : les premiers pas

Depuis plusieurs années, les salariés du CHT réfléchissent régulièrement à la capacité du Centre à accueillir (et intéresser !) le public jeune à l'histoire sociale et au monde des archives. Ils savent qu'ils conservent soigneusement quelques trésors aptes à stimuler les jeunes esprits, mais encore faut-il savoir comment s'y prendre !

Lorsque la Fédération des amicales laïques a proposé au CHT et à ses voisins de la MHT d'accueillir le 6 novembre des délégués-élèves venus de tout le département, les salariés prirent le taureau par les cornes et mirent au point, avec la MHT, un quizz singulier sur le monde du travail. Cinq photographies furent sélectionnées et proposées à la sagacité des jeunes collégiens. Elles avaient pour sujet aussi les conditions de travail que le travail des enfants, les missions du syndicalisme que les premières assurances sociales (les sociétés de secours mutuels du milieu du 19<sup>e</sup> siècle). Bien que le temps des visites ait été restreint (chaque groupe ne restait qu'un quart d'heure, reportant dans la foulée vers une autre association et un autre univers !), les échanges ont été souvent riches avec des pré-adolescents curieux et vifs d'esprit.

## Le CHT dans la presse et l'édition



En juin 2015, *L'Humanité-Dimanche* a sollicité le CHT afin qu'il lui fournisse pour son édition de la fin juillet un long article illustré sur les grèves historiques de 1955. Christophe Patillon s'en est occupé. L'historienne Anna Trespeuch-Berthelot, qui a compulsé certaines de nos archives, il y a quelques années, nous remercie très chaleureusement dans l'édition de sa thèse inti-

tulée : *L'Internationale situationniste. De l'histoire au mythe (1948-2013)*, dans laquelle deux documents issus de nos archives sont reproduits.

De nombreuses images issues de nos collections ont trouvé place dans *La France agricole*, livre imposant retraçant 70 ans d'évolution du monde paysan. Il en est allé de même pour *En découdre*, édition de la thèse de l'historienne Fanny Gallot sur le monde ouvrier féminin (notamment Chantelle). Nous sommes également remerciés par Le Nouvel Attila, éditeur des mémoires de Georges Courtois : *Aux marches du palais. Mémoires du preneur d'otages*, qui a trouvé dans nos archives de quoi illustrer ce témoignage.

# Du côté des archives

Les fonds d'archives consultables au 1<sup>er</sup> janvier 2016

## SECTEUR « PAYSANS »

### **Syndicalisme paysan (archives nationales)**

Association nationale des paysans travailleurs (ANPT) – Confédération nationale des syndicats de travailleurs-paysans (CNSTP) – Confédération paysanne – Fédération nationale des syndicats paysans (FNSP)

### **Syndicalisme paysan (archives locales et régionales)**

Bourrigaud René – FDSEA de Loire-Atlantique – Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (FRSEAO) – Lambert Bernard – Maisonneuve Louis – Maresca Sylvain – Paysans-Travailleurs 44

### **Fonds essentiellement constitués de revues et livres**

AFIP – Bodiguel Maryvonne – Bourrigaud Marie-Anne – Hervé M. – Lebot Médard – Pineau Pierre – Designe Jean

### **Autres archives paysannes**

Couronné Henri (Mutualité agricole) – Coupures de presse – MRJC 44 (JAC/JACF et du MRJC)

## SECTEUR « SYNDICALISME OUVRIER, ENSEIGNANT ET ÉTUDIANT »

### **CFDT**

Briant Raymond (Indret) – CFDT Aérospatiale (Bouguenais) – CFDT Agroalimentaire Loire-Atlantique – CFDT Chambre d'agriculture – CFDT Chambre de commerce de Nantes – CFDT Indret – CFDT Mainguy Vertou – CFDT Métallurgie Nantes et région – CFDT Société européenne de brasserie – CFDT Union mines Métaux 44 – Fèvre Béatrice (documents de sa thèse) – Ollive Élisabeth et Ernest (Aérospatiale) – Lambert Hélène (Santé) – Le Madec François (Aérospatiale) – Louet Raymond (Aérospatiale) – Padioleau Claude (conseiller du salarié) – UD CFDT – UL CFDT Nantes (Chantelle) – URI CFDT – CFDT Mainguy (Etablissement de Vertou) – CFDT STEP 44 – CFDT SPLC – CFDT SILAC

### **CGT**

Bernard Claude (Cheminot) – CGT Alcatel-Lucent – CGT Batignolles – CGT Dubigeon-Normandie – CGT Nantaise des Fonderies – CGT SEMM-SOTRIMEC – Collectif commerce CGT de Nantes – Cottin Jacques (Tréfinmétaux) – FILPAC CGT Loire-Atlantique – Guiraud Robert (PTT) – Preneau François (PTT) – Syndicat des marins CGT – Syndicat des officiers marine marchande CGT – Tacet Michel (PTT) – Tribut Marie-Jeanne (PTT) – UD CGT 44 (Archives et bibliothèque) – UL CGT Nantes – USTM CGT Loire-Atlantique – Syndicat du livre CGT – CGT AFADLA – Syndicat CGT Chantelle – Rousselot Roger – CGT UFICT Alcatel-Lucent – CGT (Union syndicale construction)

### **CGT-FO**

CGT-FO Basse-Indre – CGT-FO Indret – Le Ravalec Michel – Malnoë Paul – UD CGT-FO

### **Enseignants**

Cachet Claude – Herblot Philippe – Hesse Philippe-Jean – Menet Claude – Omnès Jacques – Poperen Maurice – Pigois Gérard – Rebours Michel

### **Étudiants**

ASJ/ASE – UNEF (archives de Jacques Sauvageot) – UNEF-ID de Nantes – Université de Nantes

### **Entreprises**

Crémet Henri (Pontgibaud) – Dusnasio Charles (Saunier-Duval) – Cheviré (Centrale électrique) – Interlude (restaurant) – Ménard M. (Entreprise Garnier) – Wiel Philippe (LIP)

### **Autres archives**

Autour d'elles (Chantelle) – Brandy Jean-Pierre (PTT) – Botella Louis (CGT-FO, CISL, CES) – Hazo Bernard (Trignac) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – FSGT 44 – Nerrière Xavier (CFDT et écologie)

## **SECTEUR « POLITIQUE ET DIVERS »**

### **Anarchisme**

Bonnaud François – Cannone Jean-Charles – Faucier Nicolas – Hamon Augustin – Le Boulicault M. – Maillard Roger – Szechter Philippe – Le Local (Association Cité)

### **Maoïsme**

Billoux Robert – Blin Michel – Le Lièvre M. – Loiret M. – Martin Monique – Pinson Daniel – Pinson Jean-Claude – Rouzière Danièle – Soubourou Bernard – Zbikowski Eugene

### **PCF**

Bergerat Alain – Guiraud Robert – Haudebourg Guy – Kervarec Michel – Omnès Jacques – Poperen Jean

### **PSU**

Brisset Alain – Guiffan Jean – Lambert Yves – Nectoux Bernard – Mabilat Jean-Jacques – Poperen Jean – PSU (Archives nationales)

### **Socialisme**

Broodcoorens Émile – Brunellière Charles – Candar Gilles – Courville Luce – Payen Roger – Poperen Jean – Tanguy-Prigent – Viau M. – Fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste [non accessible actuellement] – Hatet Marcel

### **Trotskyisme**

Garnier Bernard – Herblot Philippe – LCR – Le Nir Jean-Pierre – Leroy M./Judas F. – Orveillon Yann – Prager Rodolphe – Preneau François

### **Mai 1968**

Mai 1968 (archives propres du CHT) – Queffelec

### **Divers**

Birault Georges – Bourrigaud René – Daniel Patrice – Drevet Patrick (situationnisme) – Flahaut Louis – Le Bail Louis – Peyron Jean-Louis – Parti communiste international (revues) – Sauvageot Jacques – Thoraval Bernard

### **Archives d'associations**

ANEA (Association nantaise d'échanges avec l'Algérie) – ANEAC (Association nantaise pour l'équipement, l'aménagement et la construction) – Association Peuple et culture 44 – ARAC 44 (Association républicaine des anciens combattants) – Centre culturel Nantes-Espéranto – CNASTI (immigration) – GASPROM-ASTI (immigration) – AC ! Angers

### **Autres archives**

– Bruneau Annick (antinucléaire) – Chiche 44 (écologie) – Claireau Yves – Defrance Hélène – De Kérimel (artisanat) – Gonin Marie-Françoise (féminisme et écologie) – La Tribune (archives du journal) – Hamon Edouard (antinucléaire) – Hougard Jean (abondancisme) – Müller Henri (abondancisme) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – Pellen Patrick (UDB) – Guin Yannick (sur la naissance du CHT)

### Fonds essentiellement constitués de revues et livres

Aubron Gérard – Badaud Jean-Noël – Besson M. – Boisriveau M. – Bonnel M. – Blanchard Marc – Choquet Yves – Creuzen J. – Daniel Jean – Dubigeon (Bibliothèque du CE) – Foucher Maurice – Geslin Claude – Grocq Alain – Jegouze M. – Kerivel Erwan – Lalos – Le Gac Loïc – Leneveu Claude – Lesturgeon Emile – Levasseur Pierre et Anne-Marie – Ménard/Cosson – Nugues Paul – Pageaud M. – Philippot Jean – Poperen Maurice – Renoir Jonathan – Ropars Yvan – Sorin Michel – Vie Nouvelle (La) – Spartacus (brochures)

### SECTEUR « ECONOMIE SOCIALE »

Entente communautaire (coopératives) – Hirschfeld André (coopératives) – Lasserre Georges – Fédération nationale des coopératives de consommation

### Les fonds d'archives non classés

[Les fonds arrivés en 2015 sont suivis d'un \*]

#### Archives syndicales

📄 Archives de l'Union locale CFDT et des syndicats CFDT santé-sociaux, STEP, SGEN, transports, INTERCO  
📄 Archives de l'UL CGT de Saint-Nazaire  
📄 Archives du syndicat CGT (FILPAC) Imprimerie de Basse-Indre  
📄 Archives du syndicat CGT des cheminots de Nantes  
📄 Archives Gilbert Declercq (Retraités CFDT et dossiers retrouvés dans les archives de l'URI CFDT)

📄 Archives Anne Mathieu (UNEF-ID)  
📄 Archives M. Carrier (UNEF-ID, PS-MJS)  
📄 Archives Robert Bigaud (CFDT)  
📄 Archives Christian Favreau (CGT PTT)  
📄 Archives Patrick Elicot (PTT, trotskysme)  
📄 Archives du syndicat CFDT SEITA \*  
📄 Archives du syndicat CFDT Alcatel \*  
📄 Archives du syndicat CGT-FO des cheminots de Nantes \*  
📄 Archives du Syndicat des étudiants nantais (SEN) \*

#### Autres archives

📄 Archives de l'AFODIP  
📄 Archives Jean-Claude Ménard  
📄 Archives Pierre Poudat (logement)  
📄 Archives Hervé Poulain  
📄 Archives du GRTP  
📄 Archives Carlos Fernandez (livres)  
📄 Archives de l'ASAVPA  
📄 Archives Marie-Louise Goergen (Maitron des cheminots)  
📄 Archives de l'Association européenne des citoyens (AEC) – section de Nantes  
📄 Fonds photos contenues dans les archives de l'union syndicale de la  
📄 Archives Jacques Noblet (capitaine au long cours, syndicaliste CGT) \*  
📄 Archives Bernadette Poiraud (actualités sociales castelbriantaises) \*  
📄 Archives Dominique Crosnier (Ecole émancipée) \*

métallurgie CGT 44, de l'UD CFDT 44, de la CNSTP, du journal *La Tribune*, un fonds de clichés sur l'Algérie coloniale au début du vingtième siècle...  
📄 Archives du GASPROM-ASTI de Nantes (complément) \*  
📄 Archives de la SCOP Imprimerie La Contemporaine \*  
📄 Archives Françoise Maheux (documentation, livres et coupures de presse autour de son mémoire et de son livre sur l'agriculture) \*  
📄 Archives Paul Malnoë (complément) \*  
📄 Archives du Comité départemental FSGT (complément) \*  
📄 Archives Jean-Paul Bouyer \*  
📄 Archives Michel Gastinel (livres, brochures) \*

## Plaidoyer pour une Histoire de la pensée et des faits en économie sociale et solidaire

Pascal Glémain,  
Maître de Conférences-HDR Gestion, Université de Rennes 2,  
administrateur du CHT

L'Histoire des organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS) est riche de travaux de haut intérêt et de haute qualité. Parmi ceux-là, nous trouvons les écrits de Patricia Toucas-Truyen (1998, 2001)<sup>3</sup>, de Patricia-Toucas-Truyen et Michel Dreyfus (2005)<sup>4</sup>, de Michel Dreyfus (2013)<sup>5</sup>, et de Robert Gautier (2012)<sup>6</sup>. Mais les ouvrages relatifs à l'histoire des faits et de la pensée demeurent trop rares. Nous devons à Jean-François Drapéri, rédacteur en chef de la *RECMA* (revue internationale d'économie sociale), une première initiative en 2008 avec Godin<sup>7</sup> mais, elle reste à notre connaissance encore isolée dans la démarche. Ce « creux historique » est d'autant plus surprenant que nous trouvons dans l'entre-deux guerres une foultitude d'ouvrages issus souvent de cours et qui vise à éduquer à l'économie Sociale. Ainsi, nous pouvons lire sous la plume de Fallon (1924) dans la préface à la première édition de son ouvrage *Principes d'économie sociale* (Namur, Maison d'éditions AD. Wesmael-Charlier) : « Cet ouvrage est le résumé du cours que nous professons au Collège philosophique de Louvain et à l'École technique de Liège. Il n'est pas un livre de lecture, mais un instrument d'étude. Nous le destinons avant tout, à nos élèves, dans le désir de faciliter leur tâche. Nous l'offrons aussi à tous ceux – et ils sont chaque jour plus nombreux – qui cherchent à s'orienter dans l'étude de l'économie politique et de la morale sociale. Tels sont, en effet, les

*deux sujets réunis dans ce volume. Trop souvent on les a dissociés, les économistes s'arrêtant au seuil de la morale, et les moralistes n'accordant pas toujours aux choses économiques la place qu'elles méritent. En réalité, ces deux sujets s'appellent l'un l'autre ; ils s'éclairent ; ils se complètent ; ils se compénètrent ; ils sont moins deux sujets distincts que deux aspects d'une même matière ».* À la lecture de cette assertion, on comprend ô combien la perception de l'économie sociale est différente de celle que nous côtoyons aujourd'hui et qui, malgré la Loi ESS du 31 juillet 2014, reste sous une approche en termes de statuts juridiques d'entreprises : associatif, mutualiste, coopératif, ou de fondations.

Dans les années 1920, l'économie sociale était « *la science qui a pour objet les lois générales de la production, de la répartition, de la circulation et de la consommation des biens, dans leurs rapports avec l'ordre social. Nous disons lois générales. L'économie sociale se distingue en cela a) de la technologie, b) de l'économie appliquée qui précise les lois générales en les adaptant à tel ou tel domaine : agriculture, commerce, industrie ; c) de la politique économique, qui utilise la connaissance des lois générales pour tirer le meilleur parti possible d'une situation donnée* » (Fallon 1924, p.3). Cette approche a fait l'objet de nombreux débats avec Charles Gide entre autres, et nous fait constater que

<sup>3</sup> *Histoire de la Mutualité et des Assurances*. Paris, Syros-La Découverte, et, *L'identité Mutualiste*. Rennes, Presses de l'ENSP.

<sup>4</sup> *Les coopérateurs. Deux siècles de pratiques coopératives*. Paris, Editions de l'Atelier.

<sup>5</sup> *Financer les utopies. Une histoire du Crédit Coopératif (1893-2013)*. Paris, Actes Sud/Imec.

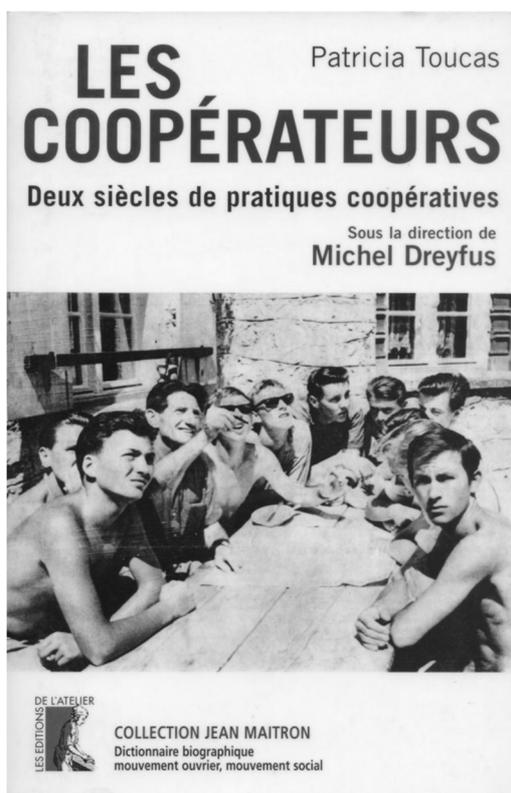
<sup>6</sup> *La Prolétarienne, l'Union, la Ménagère ...Les coopératives de consommateurs dans la basse-loire (1880-1980)*. Nantes, Editions du Centre d'Histoire du Travail.

<sup>7</sup> *Godin, inventeur de l'économie sociale. Mutualiser, Coopérer, S'associer*. Valence, Editions REPAS.

l'appréhension de l'ESS contemporaine à évoluer tant dans les faits que dans la pensée. N'oublions pas que nous devons à Henri Desroches, en 1974, l'évolution sémantique en économie sociale de l'organisation vers l'entreprise. L'économie sociale des années 1970 s'est structurée en France en CLAMCLA (Comité de liaison des activités mutualistes et coopératives et associatives), puis a été institutionnalisée avec la création des premières chambres régionales d'économie sociale portée par la volonté de Michel Rocard. L'économie solidaire a émergé, elle, dans les années 1980, et peut être considérée comme l'héritière du mouvement associationniste du milieu des années 1840.

Réunies au sein de l'ESS, il n'en demeure pas moins que comprendre et connaître ses origines à la fois factuelles et de pensée, semble nécessaire face à l'apparition de nouvelles économies : participative ou circulaire ou de partage qui, parfois lui ressemblent, et souvent s'en éloignent.

Sans un travail de fond en Histoire de l'ESS à partir de ses penseurs et des faits, il sera difficile à ce secteur économique singulier et à ses organisations de constituer un « bien commun » connu et reconnu par tous. Le Centre d'Histoire du Travail peut en être l'initiateur ...



# Projets 2016

## Du côté des éditions

### Nantes, août 1953. Leçons d'un conflit

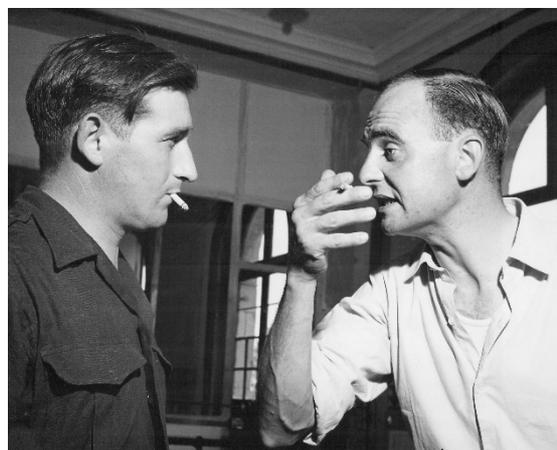
Depuis de nombreuses années, Gérard Le Mauff, cheminot de métier et syndicaliste Force ouvrière, s'intéresse au conflit social de l'été 1953. Un conflit dont lui avait parlé souvent Alexandre Hébert, secrétaire de l'Union départementale CGT-FO de 1948 à 1988.



Retraité, Gérard Le Mauff s'est donc plongé dans cette histoire, fouillant les archives de son syndicat mais également celles disponibles au CHT. De ce travail d'historien, il en a fait un livre intitulé : « Nantes, août 1953 – Leçons d'un conflit ».

On ne saurait réduire ce conflit à « une grève de fonctionnaires opposés à un gouvernement s'en prenant à leur régime de retraite ». Loin de se cantonner au cercle étroit de la fonction publique, la grève, en Loire-Atlantique, a gagné très rapidement le secteur privé, notamment la métallurgie. Et si ce puissant mouvement social s'est éteint à la fin du mois d'août, ce n'est pas dû à l'absence de combativité des travailleurs mais bien plutôt à la volonté des appareils

syndicaux de ne pas entraîner la France dans une crise de régime. L'auteur souligne également la singularité de cette grève puisqu'elle fut dirigée localement par un comité central de grève et non, comme en 1955 ou 1968, autres grands moments de l'histoire sociale locale, par un cartel inter-syndical ; que ce comité central de grève comprenait aussi bien des délégués syndicaux que des ouvriers inorganisés, et qu'il était en contact permanent avec les comités de grèves des boîtes en lutte.



André Tréhard, à droite, l'un des animateurs FO de la grève (coll. Le Mauff)

Convaincu du sérieux et de l'intérêt d'un tel travail, le CHT a proposé son aide à l'auteur et à son organisation. En lien avec l'Union départementale CGT-FO, il fut décidé que Christophe Patillon mettrait en forme le manuscrit et en ferait également la mise en page avec comme objectif : une publication pour le printemps !

**[Ce livre est en vente auprès de nous pour la somme de 10 €]**



## Dockers de Nantes

En septembre 2011, Jean-Luc Chagnollaud, docker de métier et secrétaire du syndicat CGT des dockers de Nantes, s'est éteint des suites d'un cancer professionnel. Depuis une poignée d'années que nous le fréquentions, Jean-Luc nous avait fait part de son désir d'écrire un « livre sur les dockers nantais ». Il n'avait pas en tête un livre d'histoire mais plutôt « quelque chose » qui parle du métier, des hommes, de l'ambiance régnant sur les quais, « quelque chose » qui fasse rire et réfléchir, « quelque chose » qui rende hommage à ces hommes si décriés (ne dit-on pas qu'ils sont tous quelque peu « voyous » ?). Il attendait pour cela que la maladie le laisse en paix. Malheureusement pour lui qui se battait avec d'autres au sein de l'APPSTMP

(Association pour la Protection de la santé au travail des Métiers Portuaires) pour que les portuaires cessent de mourir en silence, le cancer fut le plus fort.

Jean-Luc n'est plus, mais Christian Zimmer, docker et adhérent du CHT, passionné d'histoire et des quais, a décidé de reprendre le flambeau avec le soutien du CHT.

Après avoir réalisé une dizaine d'entretiens de dockers retraités en 2015, Christophe Patillon va s'atteler à l'écriture du livre au cours du premier semestre 2016. Ce livre sera une œuvre collective, co-écrite avec les dockers nantais. Il se murmure que ce livre aurait la forme d'un abécédaire, mais allez savoir avec les dockers...

### « Avant elle, on ne savait pas qu'on pouvait nous photographier comme ça ! »

Projet de livre sur la production d'Hélène Cayeux

« Avant elle, on ne savait pas qu'on pouvait nous photographier comme ça ! » C'est en ces termes que Serge Doussin, ancien secrétaire de l'UD CGT de Loire-Atlantique, parlait d'Hélène Cayeux. Ceux qui l'ont connue ne tarissent pas d'éloges sur le travail de cette femme, photographe de presse, correspondante de l'AFP dans la région nantaise, puis salariée du journal *Ouest-France*.



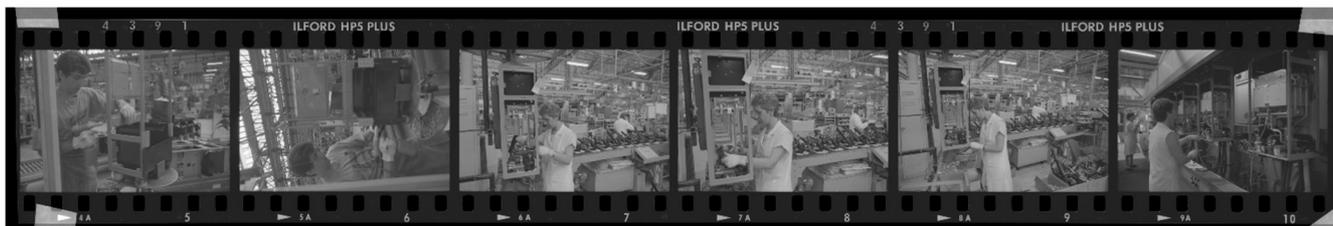
Hélène Cayeux et l'un de ses collègues sur un feu tricolore, cours Guist'hau, sans date (coll. Hélène Cayeux)

Discrète, patiente et attentive, cette Parisienne a su prendre le temps de se faire accepter dans sa région d'adoption. Pendant près de vingt ans, elle couvre l'ensemble de l'actualité régionale, tant politique et sociale que sportive ou culturelle. Surtout elle développe un style personnel. Ses photos sont efficaces, percutantes, expressives, comme l'impose la pratique journalistique. Mais elle accorde une attention particulière à ses sujets, comme si elle recherchait leur consentement. Quelle que soit l'actualité, l'observateur n'est pas perturbé par un sentiment de voyeurisme, il est au contraire happé par une image qui l'interpelle, le questionne, le fait réfléchir ou voyager.

Elle demeure peu connue du grand public mais son travail est apprécié au-delà des sphères journalistiques. Après s'être fait remarquer par la qualité de son travail lors des conflits qui précèdent la fermeture des chantiers nantais, c'est à elle que s'adressent en janvier 1995 les Anciens de la navale pour inaugurer leur toute nouvelle Maison des hommes et des techniques, avec l'exposition *Images de boîtes*. Son fonds photographique permet ainsi d'évoquer la plupart des entreprises industrielles des agglomérations nantaise et nazairienne. Mais, plus largement, c'est toute la vie des habitants de notre région qui est saisie par son objectif, depuis

les événements majeurs, comme les sommets internationaux, jusqu'aux aléas du quotidien, comme les accidents de la route. En 2011 elle confie au Centre d'histoire du travail la part de sa production photographique qu'elle conservait à son domicile : une dizaine de cartons dont le contenu nous a émus au point de convaincre Dominique Loiseau, Alain Croix et Xavier Nerrière de s'associer pour lui consacrer un ouvrage.

Celui-ci, compte-tenu de la forme album qu'il devrait prendre et donc de son coût de fabrication, ne sera pas édité par le CHT. Nous chercherons à renouveler notre partenariat avec les PUR et nous ferons sans doute appel au soutien des collectivités locales. De ce fait le projet n'aboutira sans doute pas avant 2017.

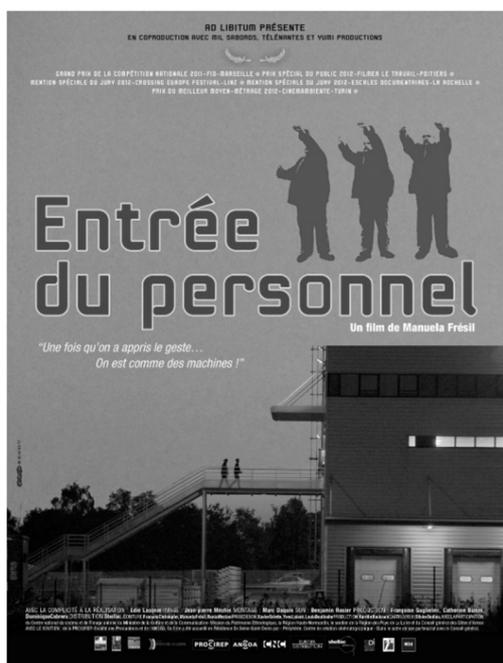


Chaîne de production de l'usine Saunier Duval, Nantes, années 1990 (cliché Hélène Cayeux)

## Le cinéma du CHT

Le Cycle 2015-2016 s'est achevé en novembre 2015 (voire le rapport d'activité) et la prochaine édition n'est pas encore conçue. Cependant nous nous associerons à l'Institut d'histoire sociale (IHS) CGT 44 et au tout nouveau groupe nantais des amis du Monde diplomatique pour programmer, le 21 mars prochain, à 20h30, au Cinématographe, le film de Bo Widerberg, Joe Hill, dédié aux militants ouvriers Américains de l'Industrial Workers of the World (IWW). La projection sera suivie d'un débat en compagnie de René Chérel, retraité de l'Université, spécialiste des mouvements sociaux aux États-Unis. Nous avons d'autre part l'intention d'inviter Jean-Paul Géhin dans le cadre d'une carte blanche au cours de laquelle il présentera le festival *Filmer le travail* dont la septième édition vient d'avoir lieu à Poitiers (la date vous sera communiquée dès que possible).

## VISAGES, 33<sup>e</sup> édition



D'ordinaire le Forum VISAGES se tient en mars, au moment même où vous recevez ce bulletin. Cette année, du fait des vacances scolaires, la 33<sup>e</sup> édition du forum se déroulera du 18 au 22 avril 2016. Il aura pour thème « À la folie – Folies des hommes, folie du monde ». Vous trouverez ci-dessous le mot du président.

*« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître, et dans ce clair-obscur surgissent les monstres. » Cette pensée d'Antonio Gramsci me semble particulièrement adaptée à la période actuelle. Ce vieux monde qui se meurt, c'est ce système de gaspillage généralisé qui corrompt les esprits, discipline les corps et détruit les écosystèmes au nom de l'argent-roi ; c'est ce monde où cynisme politique et prédation*

*économique se donnent la main pour faire de nous des êtres calculateurs et égoïstes. Le nouveau monde qui tarde à apparaître ne connaît pas les frontières et valorise la diversité des cultures. Il germe là où les dominés redressent la tête, s'organisent, expérimentent et clament haut et fort, avec leurs mots et leurs tripes, que la servilité et la cupidité sont les deux faces d'une même médaille, qu'il ne tient qu'à nous de sauver ce qui peut l'être encore de notre monde. Quant aux monstres, ils ont pour visages ceux de la barbarie et du fanatisme, de la suf-*

*fisance bureaucratique et de l'insolence des kleptocrates ; le visage de ceux pour qui les gens de peu ne sont que des variables d'ajustement dans leur quête de puissances économique, politique et spirituelle. La folie n'est pas toujours irrationnelle... »*

À cette occasion le CHT y présentera un documentaire remarquable sur les conditions de travail abrutissantes que l'on retrouve dans un abattoir de l'Ouest de la France : « Entrée du personnel ».

## **Mais aussi...**

### **Sombrero**

En 2016, ce programme de recherche va se concentrer sur l'analyse des multiples entretiens réalisés et travailler, dans le cadre hexagonal, à leur valorisation. « Multiples » est le mot qui convient puisque ce sont près de 500 histoires de vie et calendriers de vie qui ont été ainsi enregistrés. L'analyse devra permettre de reconstruire les parcours de vie en articulant leurs différents niveaux d'inscription : micro (idiosyncrasies), meso (socialisation secondaire par l'engagement) et macro (contextes local et national). L'enquête devra être terminée en juin 2016.

### **Conférences pour l'UP**

Le 29 janvier 2016, devant 80 personnes, Christophe Patillon a tenu une conférence dans le cadre des conférences citoyennes de l'Université permanente. Cette année, il avait choisi de traiter d'une période assez peu prise en compte par les historiens du syndicalisme, l'entre-deux guerres, et avait intitulé son propos : *1922-1935 : La décennie noire du syndicalisme*. Pourquoi parler de « décennie noire » ? Parce qu'à partir de 1922, et pour la première fois de son histoire, le syndicalisme ouvrier français apparaît divisé : la CGT des « réformards » est contestée bruyamment par les « moscoutaires » de la CGT-U, révolutionnaire (la CFTC, créée en 1919, est alors embryonnaire et fort peu présente sur le terrain de la lutte sociale). Il faudra attendre le milieu des années 1930 pour que le syndicalisme refasse son unité et écrive en 1936 par la lutte et dans l'unité (même de façade !) l'une des plus belles pages de l'histoire sociale nationale.

### **Accueil Jeune public**

Depuis plusieurs années, nous réfléchissons à développer une offre de visites et d'outils pédagogiques à destination d'un public scolaire. Nous envisageons de travailler en collaboration avec la Maison des Hommes et des techniques pour préparer des visites, des ateliers et des livrets pédagogiques communs. L'idée est de proposer aux élèves de collèges et de lycées, une présentation des locaux et l'étude de documents emblématiques conservés dans nos fonds documentaires durant une heure environ afin de faire connaître nos associations tout en les sensibilisant à l'histoire ouvrière et sociale. Un petit questionnaire de 5 questions associées à une photographie ou un document d'archives, l'étude d'une photographie ou d'une affiche emblématique et pourquoi pas un jeu de plateau serviraient de supports. Nous pensons pouvoir proposer dès 2016 un atelier autour de 1936.

## Nicaragua

En 1986, au Nicaragua, un militant internationaliste de la région lyonnaise, Joël Fieux, était assassiné par les Contras, guérilla financée par les Etats-Unis et opposée au régime sandiniste.



Coll. François Preneau

Dès le lendemain de la victoire des sandinistes (1979-1980), Joël Fieux avait abandonné le Rhône et épousé la cause sandiniste, au point même de prendre la nationalité nicaraguayenne. Il participait avec tout son enthousiasme à la politique d'alphabétisation initiée par le nouveau régime dans la région

de Matagalpa. C'est là qu'il est tombé, le 28 juillet 1986, sous les balles des « somozistes », les partisans de l'ancien régime.

Ses amis ont souhaité lui rendre un hommage, et au-delà de Joël Fieux, saluer le courage et l'engagement internationaliste de nombreux militants. Ils nous ont notamment demandé de leur fournir, sous format numérique, une belle série d'affiches françaises ou nicaraguayennes conservées dans le fonds de François Preneau, qui fut lui-même très impliqué dans le soutien concret aux forces progressistes d'Amérique latine à travers une association nantaise : le COSPAL.

Il ne leur reste plus maintenant qu'à travailler à l'élaboration d'une exposition qu'il souhaite éditer en deux exemplaires, un jeu étant destiné à traverser l'Atlantique...

## Les Ouvriers du jardin

En novembre dernier, deux « travailleurs de la terre » ont passé la porte du CHT pour solliciter notre « expertise ». Tous deux sont des salariés-coopérateurs d'une des plus vieilles entreprises coopératives du département : Les Ouvriers du jardin. Fondée en 1977, cette coopérative de paysagistes basée à Haute-Goulaine, souhaite pour ses quarante ans écrire un livre sur son histoire ; un livre qui ne soit pas un produit promotionnel, mais un témoignage critique qui ne cache rien de ce que fut/est l'entreprise, afin que cette expérience serve et soit utile à tous. Pour l'heure, un salarié du CHT a accepté de suivre le groupe de travail mis en place, de lui donner son avis, de lui faire part de son regard extérieur. Mais il se peut que prochainement Les Ouvriers du jardin propose au CHT de l'aider plus concrètement (mise en forme du récit) à ce que ce projet voit le jour.

# Hommages

## Serge Doussin



*De son départ du secrétariat général de l'UD en 2007 jusqu'à ce que la maladie l'empêche d'avoir une vie normale (ce qui, pour lui, signifiait manifester, revendiquer...), Serge Doussin, alias Sergio, alias La Douss', fréquenta assidûment le CHT. Il était notre « bénévole du lundi ».*

*Avec sérieux et application, il classait « ses » archives, autrement dit celles qu'il constitua durant ses 22 ans à la tête de l'UD CGT. C'est à notre contact que ce passionné d'histoire avait compris véritablement l'importance des archives pour faire de l'histoire, et il prenait un réel plaisir à « mettre de l'ordre » dans ses dossiers nourris de coupures de presse, courriers, tracts, textes stabylottés et notes manuscrites. Il voulait que cette mémoire-là serve à l'Histoire, autrement dit aux luttes d'aujourd'hui et de demain.*

*Les jours précédant son décès, alors que la maladie gagnait férocement du terrain, Serge a souhaité nous rencontrer à plusieurs reprises. Nous l'avons interviewé longuement sur sa vie militante. Avec l'accord de ses enfants et de sa compagne, il nous a confié ses archives numériques, notamment l'amorce d'un livre sur lequel il travaillait quand il n'était pas occupé à défendre la cause des dockers ou à filer un coup de main à des « potes de la CGT en lutte dans leur taule », comme ceux de MICMO. Il nous a dit : « Faites-en ce que vous voulez, je vous fais confiance ! » Nous lui avons promis d'en faire usage et nous tiendrons parole. Lors de la crémation, un hommage lui fut rendu par son complice de toujours, Maurice Michelet. Le voici.*

Quand tu as appris de quel mal tu souffrais, tu as su que le combat serait dur, impitoyable. Tu savais qu'il te faudrait lutter pied à pied, serrer les dents, rendre coup pour coup et tenir. Soutenu par tes proches, tu t'es battu et jusqu'au bout tu as refusé de rendre les armes. Ne disais-tu pas que les batailles perdues d'avance sont celles qui n'ont jamais été livrées ? Ceux qui t'ont connu le savent. Tu n'as jamais refusé la bagarre, la confrontation. C'est dans le combat contre l'inacceptable que l'individu acquiert sa dignité. Et tu fus un homme digne.

L'engagement était l'essence de ta vie d'homme, il était comme le sang dans tes veines. Tu n'as jamais vraiment pris ta retraite car tu ne le pouvais pas. Tu ne pouvais pas t'imaginer spectateur de ce monde. Il te fallait te lever, t'insurger, faire entendre une voix discordante et surtout agir, encore et toujours. Tu nous l'as souvent répété : c'est l'engagement qui t'a construit, qui a fait de toi l'homme que tu fus, qui a fait de toi un camarade.

Tu as découvert la politique, le syndicalisme dans le bouillonnement de 1968. Chez toi, nous disais-tu, on ne parlait pas de ces

choses-là. En 1968, toi le métallo si fier de l'être, tu as découvert ce que les travailleurs pouvaient faire quand ils relevaient la tête et disaient non aux injustices. Tu as découvert aussi que l'avènement d'un monde plus juste, plus humain ne dépendait que de la capacité des hommes et des femmes à le vouloir. À le vouloir par la parole et l'action. La parole. Tu n'as jamais mis ta langue dans la poche. Tu savais parler fort quand il le fallait, et là, tes mots avaient la puissance d'un poing s'abattant sur une table. Mais le tribun qui tu étais savait aussi se faire pédagogue, parler posément et peser soigneusement les mots employés. En bon ouvrier-ajusteur que tu fus jadis, fier d'avoir « le centième au bout des doigts », tu savais être précis pour te faire entendre et comprendre de tous. De tous, c'est-à-dire des salariés comme des tauliers.



Paris, 1978 (coll. UD CGT)

Car tu ne disais pas patrons, Serge. Dans ton monde, l'usine restait une taule, un lieu d'enfermement et d'exploitation, et la dégradation des conditions de travail que nous connaissons aujourd'hui atteste que tu avais bien raison d'appeler un chat un chat. L'action. On peut s'indigner, on le doit même. Mais l'indignation serait bien vaine si elle ne se transformait pas en mouvement. Fédérer les indignations, fédérer les colères, fédérer les espoirs. Ta vie durant, tu n'as cessé de défendre cette idée si simple, si évidente : seule l'action collective est de nature à changer l'ordre de ce monde injuste. Il n'y a jamais eu de place en toi pour le renoncement ou le reniement. Toi, Serge, tu avais comme chanson préférée « Les guérilleros » de Jean Ferrat. Des guérilleros qui avaient « comme drapeau l'espoir ». Des guérilleros qui voulaient « vivre pour demain ». « Ils sont une poignée qui suivent leur

chemin » chantait Ferrat. Qu'importent l'humeur maussade du temps et les vents contraires, qu'importent si bien des choses peuvent nous pousser à nous résigner. Pour toi, il n'y avait qu'une seule chose à faire : se battre, affronter le temps présent et chercher les moyens d'enrayer la machine. Cette machine injuste, cruelle, insensible qui maltraite les individus, qui les transforme en rouage de sa mécanique implacable.



Serge, notre « bénévole du lundi »  
Coll. CHT

Ta vie durant, tu t'es battu contre ceux qui ne voient dans le travailleur qu'une bête à produire et une variable d'ajustement. Tu t'es battu contre la toute-puissance de la finance, celle qui décide de fermer une usine ici pour l'ouvrir là parce que la sueur y est moins chère. Il y a peu encore, tu te battais avec énergie, avec les camarades des Ports et docks, contre le fléau des maladies professionnelles, et surtout leurs reconnaissances.

Tu aimais citer Sénèque : « Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va. » ; toi, tu avais une boussole, celle qui indique le chemin de l'émancipation et de la solidarité.

Ta vie durant, tu fus un militant, autrement dit un homme debout, défendant pied à pied ses idées, ses convictions, sans concession. Parfois, je t'ai vu inquiet, mais fébrile, jamais.

Tu nous as dit ta fierté d'avoir durant trente longues années défendu une certaine idée du syndicalisme, une certaine idée de la CGT : une CGT combative mais pas sectaire, soucieuse d'impliquer le plus de syndiqués possibles dans la réflexion et l'action. Avouons-le, tu avais la tête dure et il fallait vraiment que nos arguments soient solides pour te faire changer d'avis. Mais jamais tu n'as

tourné le dos à un camarade pour cause de désaccords.

Tu nous disais ta fierté d'avoir participé à des équipes syndicales actives qui, sans rien renier de leurs valeurs et de leurs idées, ont toujours cherché les meilleurs moyens de résister au capitalisme.



Serge et Annie, sa compagne (coll. Familiale)

Je suis arrivé à un âge où l'on peut se permettre de jeter un coup d'oeil dans le rétroviseur et de se dire : quelles sont les personnalités, croisées fugitivement ou longuement, qui m'ont permis d'être l'homme que je suis aujourd'hui ?

Serge, je suis au regret de te dire, et qu'importe si ta modestie dut en souffrir, que tu figures en bonne place dans mon panthéon, et dans celui de bien des personnes qui sont venues te saluer aujourd'hui. Que tu le veuilles ou non, que tu l'acceptes ou pas, tu fus important pour moi, pour nous. Avec tes mots, ton humanité et tes colères, avec ton exemple tout simplement, tu m'as convaincu que rien ne pouvait justifier que l'on abandonne le combat contre l'injustice.

De cela il faut que tu sois fier. Sois fier de ce que tu as fait, de ce que tu as transmis, et du souvenir que tu vas laisser à celles et ceux qui ont pour drapeau l'espoir.

Maurice Michelet

## Roger Péoc'h

Fils de paysans bigoudens venus à Nantes pour y vendre leur bras, Roger Péoc'h était devenu métallo. Il fit l'essentiel de sa carrière (32 ans !) aux Batignolles, une des « grosses boîtes » de la région nantaise et une des plus virulentes aussi, qu'il a découverte pendant la guerre alors qu'elle était occupée par l'armée allemande ; puis après quelques péripéties, il l'a retrouvée en 1952 pour ne la quitter qu'au moment de la retraite. Il fait partie de cette cohorte ouvrière qui a donc oeuvré successivement pour la LBC (Locomotives Batignolles-Châtillon) puis à la SFAC (Société des forges et ateliers du Creusot) et enfin Creusot-Loire ; une génération qui a vécu douloureusement la crise de la métallurgie nantaise des années 1970-1980.

Aujourd'hui, l'ancienne grande usine ressemble à une PME et s'appelle BTI (Batignolles Technologies Thermiques). Elle fait partie du groupe multinational GEA dont le siège est à Düsseldorf.

Syndiqué CFTC puis CFDT, Roger était un militant de devoir (il n'appréciait guère « l'esprit anti-autoritaire » de Mai 68 !) qui aimait « sa » boîte et s'en était fait l'historien.



Roger lors d'un rassemblement devant l'usine en 1971 (coll. UD CFDT)

Il y vécut les grands conflits en première ligne : 1955, Mai-Juin 1968 et la grève longue de 40 jours en janvier-février 1971. Homme de cœur et d'un grand dévouement, Roger était également très impliqué dans la vie associative de son quartier de la Boissière. En 2007, nous avons mis en forme

avec son accord le travail qu'il avait réalisé sur l'épopée industrielle et sociale de l'entreprise. Décennie par décennie, il évoquait aussi bien les luttes sociales que les revendications salariales ou l'évolution des techniques industrielles. Il donnait aussi la parole à tous les salariés, de l'ajusteur à la femme de ménage, témoignant par-là de son respect pour toutes les corporations présentes sur le site des Batignolles. Son travail sérieux, méthodique demeurera un outil précieux pour les chercheurs désireux de

s'emparer de l'histoire de ce fleuron de l'industrie nantaise.

Longtemps, Roger a quitté son cher quartier pour nous rendre visite malgré des problèmes de santé que le temps breton n'arrangeait pas. Il s'était fait discret depuis quelques années. Le 27 février 2015, ce Batignollais de cœur et de plume s'est éteint. Il avait 91 ans.

Christophe Patillon

## Jean Caron

Au début, il y a eu le fils, Olivier, objecteur de conscience au CHT. Un jour, Olivier me dit que son père a écrit sur sa vie d'ouvrier de l'aéronautique nazairienne. Olivier me prévient d'emblée. Ce livre-là n'est pas un livre « militant », un livre de syndicaliste, mais le récit d'un ouvrier, sans prétention. « Tu lis, tu vois, ne te sens obligé en rien de l'éditer » me dit-il. Je l'ai lu, autant par intérêt que par amitié, et fus conquis.



Le facétieux Jean Caron pris en flagrant délit dans son bureau de dessinateur (Coll. Jean Caron)

Ensuite, il y eut donc le père. J'étais impatient de découvrir le bonhomme, et je ne fus pas déçu. Ceux qui ont connu Jean le savent : il n'engendrait pas la mélancolie. Son témoignage fourmille d'anecdotes sur l'atmosphère régnant alors à la CASO (aujourd'hui EADS), où la camaraderie n'évite pas les coups de gueule, les blagues de potaches et les conflits idéologiques ! Jean ne fait

pas partie de ces militants grégaires, à l'esprit boutique. Il tape le carton, discute et plaisante avec tout le monde ; du moins avec tous ceux qu'ils jugent respectables. Jean est aussi un humble, pas le genre à se monter le col, à faire son important. Il a milité, il a fait ce qu'il avait à faire, voilà tout.

Mais ce tout, c'est déjà beaucoup. Car Jean ne fut pas seulement un militant ouvrier de la CFDT nazairienne. Il fut également conseiller municipal dans sa bonne ville de Montoir, et de cette expérience, il en avait tiré un roman, *Vive les z'élus !*

Il m'avait demandé de l'aider à le mettre en forme, ce que je fis. Le travail fut ardu car il n'est guère aisé de garder son calme et sa sérénité quand tout porte à rire : l'opportunisme de quelques socialistes se rêvant un destin national, le sectarisme de quelques communistes soviétophiles, l'alliance de la faucille et du goupillon, les maladroitures d'une équipe municipale peu rompu à l'art de la gouvernance, que sais-je !

Jean savait rire de tout ça, mais dans son rire, dans ses sarcasmes, il y avait de l'indignation. Car l'homme, drôle et généreux, ne mâchait pas ses mots pour fustiger celles et ceux qui participaient de la déliquescence de la démocratie représentative et pour pointer du doigt les « médias menteurs » (son dernier livre s'intitule « Les médias nous en content de belles »).

Il était comme ça, Jean, et il l'est resté jusqu'au bout.

Christophe Patillon

## Jean Canevet, le « père » du tramway d'aujourd'hui



Au milieu, Jean Canevet en manifestation, défilant derrière Marcel Guihéneuf (à gauche)  
Coll. CHT

En août dernier, Jean Canevet est décédé à l'âge de 96 ans. Son rôle éminent dans la renaissance du tramway nantais mérite d'être rappelé.

Né en 1919 à Nantes dans une famille ouvrière catholique, il entre comme ouvrier aux chantiers navals de Penhoët à Saint-Nazaire. En 1939, il est mobilisé trois ans dans la Marine. Au retour, il échappe au STO et est embauché à la SNCF en 1945 comme comptable.

Ancien jociste, il adhère à la CFTC puis CFDT, à la SNCF d'abord où il fut secrétaire du syndicat et siégea à la Fédération des Cheminots, puis dans l'interprofessionnel à l'Union locale CFDT de Nantes. Il y est l'un des principaux animateurs de la « commission des problèmes nantais » qui développe, à la fin des années 60, un important travail d'étude et de réflexion sur la question des transports. Cette commission constate l'inadaptation du réseau de transport aux flux de circulation, la lenteur des bus englués dans le trafic et, en conséquence, la diminution de leur fréquentation (27,5 M. de passagers en 1968, 25,7 M. en 1971). Partant du constat que les transports en commun ne seront utilisés que s'ils assurent un service conve-

nable, la CFDT propose d'utiliser le réseau ferré SNCF existant. En 1974, un « cartel des transports » (appelé par la suite Collectif Transports) se forme, regroupant CFDT, CGT, les associations familiales et de locataires.... Il reprend largement ces propositions et défend une gestion publique des transports en commun, alors gérés par une société privée : la CNTC (Compagnie nantaise des transports en commun).

En Mars 1977, Jean Canevet est élu conseiller municipal dans l'équipe d'Alain Chenard (PS), devenu maire de Nantes. Adjoint, il prend en charge la question des transports. L'idée d'utiliser le réseau ferré existant se transforme en création d'un nouveau tramway en site propre, à la différence de l'ancien tramway qui n'était pas séparé du reste de la circulation, d'où son surnom de « péril jaune ».

Le chantier de la première ligne de tram (Bellevue-Haluchère) démarre en 1981 et s'achève en 1985, sans être remis en cause par la reconquête en 1983 de la mairie de Nantes par la droite, pourtant opposée au projet. Nantes est ainsi la première ville en France à adopter le tramway moderne, qui depuis a fait école dans de nombreuses grandes villes.

Bien d'autres changements ont été impulsés sous l'égide de Jean Canevet : le développement du réseau des bus, la transformation de mode de gestion des transports publics via une société d'économie mixte (SEMITAN). Par son action de militant syndical puis d' élu local, Jean Canevet a donc fortement contribué à améliorer la place des transports en commun dans l'agglomération et, tout simplement, à transformer la ville.

Bernard Geay (militant CFDT, administrateur du CHT)

# Bibliothèque, acquisitions 2015

Voici une sélection d'ouvrages disponibles depuis 2015. Une sélection seulement car ce sont près 900 nouvelles références qui sont venues garnir nos étagères et rayonnages, grâce notamment à un dépôt volumineux émanant du Centre de documentation anarchiste !

---

- ACKELSBURG, Martha A., *La vie sera mille fois plus belle. Les Mujeres libres, les anarchistes espagnols et l'émancipation des femmes*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2010, 254 p.
- AIGUEPERSE, Henri, *Cent ans de syndicalisme. Le mouvement syndical en France de la Première Internationale à 1970*, Paris, Ed. Martinsart, 1977, 219 p.
- ALI, Tariq, *Bush à Babylone. La recolonisation de l'Irak*, Paris, Ed. la Fabrique, 2004, 244 p.
- ALVES DE SEIXAS, Jacy, *Mémoire et oubli. Anarchisme et syndicalisme révolutionnaire au Brésil*, Paris, Ed. MSH Paris, Brasilia, 1992, 303 p.
- AMOROS, Miguel, *Durruti dans le labyrinthe*, Paris, Encyclopédie des nuisances, 2007, 121 p.
- AMOUDRUZ, Madeleine (Rébérioux), *Proudhon et l'Europe. Les idées de Proudhon en politique étrangère*, Paris, Domat / Monchrestien, 1945.
- ANSART, Pierre, *Marx et l'anarchisme. Essai sur les sociologies de Saint-Simon, Proudhon et Marx*, Paris, Presses universitaires de France, Bibliothèque de sociologie contemporaine, 1969, 556 p.
- ANTELME, Robert, *Vengeance ?*, Editions Farrago, 2005, 39 p.
- ARENDT, Hannah, *Le système totalitaire*, Paris, Editions du Seuil, Politique, 1972, 314 p.
- ARMAND, Félix, *Les fouriéristes et les luttes révolutionnaires de 1848 à 1851*, Paris, Presses universitaires de France, Centenaire de la Révolution de 1848, 1948, 84 p.
- ARNOULD, Arthur, *L'Etat et la révolution*, Lyon, Editions Jacques-Marie Laffont et associés, 1981, 216 p.
- ARTOUS, Antoine, *Retours sur Mai*, Paris, La Brèche, 1988, 215 p.
- ARVIDSSON, Karl-Anders, *Henry Poulaille et la littérature prolétarienne française des années 1930*, Paris, Jean Touzeau libraire éditeur, 1988, 288 p.
- ARVON, Henri, *Les libertariens américains. De l'anarchisme individualiste à l'anarcho-capitalisme*, Paris, Presses universitaires de France, Libre échange, 1983, 160 p.
- ARVON, Henri, *Bakounine. Absolu et révolution*, Paris, Ed. du Cerf, Horizon philosophique, 1972, 130 p.
- Association internationale des travailleurs, *Troisième procès de l'Association internationale des travailleurs à Paris*, Paris, EDHIS, 1968 [reprint 1870], 243 p.
- AUVRAY, Michel, *L'âge des casernes. Histoire et mythes du service militaire*, Paris, L'Aube, Essai, 1998, 327 p.
- AUZIAS, Claire, *Mémoires libertaires, Lyon 1919-1939*, Paris, L'Harmattan, Chemins de la Mémoire, 1993, 316 p.
- AUZIAS, Claire, *Les aventures extraordinaires de Laplume et Goudron*, Chaucre, Editions Libertaires, 2007, 79 p.
- AVRAMESCO, André, *Les hordes de "l'ordre". Histoire naturelle de l'inhumanité*, Chaucre, Editions Libertaires, 2010, 344 p.
- BABA, *Anarchie économique*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2011, 128 p.
- BACH, André (Général), *Fusillés pour l'exemple 1914-1915*, Paris, Tallandier, 2003, 617 p.
- BACHELIN, Henri, *P.-J. Proudhon socialiste national (1809-1865)*, Paris, Mercure de France, 1941, 155 p.
- BADET, Jacques, *Contes anarchistes espagnols 1870-1930*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1980, 166 p.
- BADIER, Walter, *Emile Henry. De la propagande par le fait au terrorisme anarchiste*, Chaucre, Editions Libertaires, 2007, 222 p.
- BADIOU, Alain, *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat 1880-1914 (Tome 1)*, Editions Segquier Archimbaud, 2001, 593 p.
- BADIOU, Alain, *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat 1880-1914 (Tome 2)*, Editions Segquier Archimbaud, 2001, 550 p.
- BADIOU, Alain, *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat 1880-1914 (Tome 3)*, Editions Segquier Archimbaud, 2001, 525 p.
- BADIOU, Alain, *L'idée du communisme. Conférence de Londres 2009*, Nouvelles éditions Lignes, 2010, 351 p.
- BAKOUNINE, Michel, *Le socialisme libertaire. Contre les despotismes*, Paris, Denoël / Gonthier, Médiations, 1973, 219 p.
- BAKOUNINE, Michel, *La révolution sociale ou la dictature militaire*, Paris, Aux Portes de France, 1946, 281 p.
- BAUCHAU, Henry, *Essai sur la vie de Mao Zedong*, Paris, Flammarion, 1982, 1048 p.
- BAYER, Osvaldo, *Les anarchistes expropriateurs*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1995, 95 p.
- BAYER, Osvaldo, *La Patagonie rebelle. 1921-1922 : chronique d'une révolte des ouvriers agricoles en Argentine*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1996, 300 p.
- BAYNAC, Jacques, *La terre sous Lénine (1917-1924)*, Paris, Le Sagittaire, 1975, 381 p.
- BEAUBERNARD, Docteur, *Montceau-les-mines : un "laboratoire social" au 19e siècle*, Editions de Civry, Pierre écrite, 1981, 316 p.
- BEBEL, August, *La femme et le socialisme*, Gand, Imprimerie coopérative Volksdrukkerij, 1911, 754 p.
- BECAT, Pierre, *L'anarchiste Proudhon apôtre du progrès social*, Paris, Nouvelles Ed. Latines, 1971, 157 p.
- BENOIST-MECHIN, *Le loup et le léopard : Mustapha Kemal ou la mort d'un empire*, Paris, Albin Michel, 1954, 460 p.
- BERKMAN, Alexandre, *Le mythe bolchevik (journal 1920-1922). (suivi d'un chapitre inédit A contre-courant (Anti-climax))*, Quimperlé, La Digitale / Calligrammes, 1987, 304 p.

BERKMAN, Alexandre, *La rébellion de Kronstadt 1921 et autres textes*, Quimperlé, La Digitale, 2007, 164 p.

BERNARD, André, *Etre anarchiste oblige !*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2010, 231 p.

BERTHIER, René, *Octobre 1917. Le thermidor de la révolution russe*, Paris, Ed. CNT-RP, 2003, 283 p.

BESANCENOT, Olivier, *Tout est à nous !. Facteur et candidat de la LCR à la présidentielle*, Paris, Denoël, Impacts, 2002, 189 p.

BESSON, Patrick, *Souvenir d'une galaxie dite nationale-bolchevique. (suivi de) Gauche, droite ?*, Paris, Ed. du Rocher, 1994, 82 p.

BETTELHEIM, Charles, *L'Inde indépendante*, Paris, Editions Maspero, Petite collection, 1971, 199 p.

BEZECOURT, Jocelyn, *Contre Benoît XVI. Le Vatican, ennemi des libertés*, Paris, Ed. Syllepse, 2006, 217 p.

BITAUD, Christophe, *L'Anarcho-syndicaliste : des anarchistes dans la lutte des classes de 1960 à aujourd'hui*, L'Anarcho-syndicaliste, 1975, 219 p.

BODY, Marcel, *Les groupes communistes français de Russie 1918-1921*, Paris, Allia, 1988, 99 p.

BODY, Marcel, *Un piano en bouleau de Carélie. Mes années de Russie 1917-1927*, Paris, Hachette, Littérature générale, 1988, 320 p.

BOGDAN, Henry, *Histoire des pays de l'Est. Des origines à nos jours*, Paris, Perrin, Tempus, 2008, 752 p.

BONNEFIS, Philippe, *Jules Vallès, du bon usage de la lame et de l'aiguille*, Lausanne, L'âge d'homme, Cistre Essai, 1982, 127 p.

BONNET, Jacques, *Citoyenne Lutèce Sibilat (1878-1939)*, Les Presses du Languedoc, 1996, 159 p.

BOOKCHIN, Murray, *Quelle écologie radicale ?. Ecologie sociale et écologie profonde en débat*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1994, 140 p.

BOOKCHIN, Murray, *Une société à refaire. Pour une écologie de la liberté*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1992, 191 p.

BOULOUQUE, Sylvain, *Les anarchistes français face aux guerres coloniales (1945-1962)*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2003, 123 p.

BOURGEOIS, Léon, *Solidarité*, Paris, Armand Colin, 1897, 157 p.

BOURGIN, Hubert, *Proudhon*, Paris, SNLE, Bibliothèque socialiste, 1901, 99 p.

BOURSEILLER, Christophe, *Les maoïstes. La folle histoire es gardes rouges français*, Paris, Plon, Points Document, 2008, 506 p.

BROUE, Pierre, *Meurtres au maquis*, Paris, Grasset, 1997, 265 p.

C.F.D.T., (Confédération française démocratique du travail), *Le mouvement ouvrier (1815-1976)*, Paris, Montholon, 1977, 223 p.

C.G.T., (Confédération générale du travail), *25e Congrès confédéral (19e de la CGT). Compte-rendu des débats (Paris, juillet 1927)*, Paris, Editions de la CGT, 1927, 312 p.

C.G.T., (Confédération générale du travail), *Rapport du comité confédéral pour l'exercice 1901-1902 et rapport de "La voix du peuple" présentés au 7e congrès national de la CGT (Montpellier, septembre 1902)*, Paris, Editions de la CGT, 1902, 48 p.

C.I.R.A., (Centre international de recherches sur l'anarchisme), *Actes du colloque Han Ryner (Marseille, septembre 2002). (suivi de) L'individualisme dans l'Antiquité de Han Ryner*, Marseille, CIRA, 2003, 250 p.

CACHIN, Marcel, *Carnets 1906-1947. Tome 3 (1921-1933)*, Paris, CNRS Ed., 1998, 862 p.

CAFIERO, Carlo, *Abrégé du Capital de Karl Marx*, Paris, Stock, Bibliothèque sociologique, 1924, 131 p.

Cahiers du Vent du Ch'min, (les responsables des), *1936 à travers "Le Libertaire"*, Saint-Denis, Cahiers du vent du Ch'min, 1986, 95 p.

CAMPINCHI, Philippe, *Les lambertistes. Un courant trotskiste français*, Paris, Balland, 2000, 330 p.

CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, Idées, 1981, 372 p.

CARBONNIER, Jean, *Sociologie juridique*, Paris, Armand Colin, Collection U, 1972, 320 p.

CARRERE D'ENCAUSSE, Hélène, *Le marxisme et l'Asie 1853-1964*, Paris, Armand Colin, Collection U/Idées politiques, 1965, 494 p.

CERVETTO, Arrigo, *Luttes de classe et parti révolutionnaire*, 1998 (1966), 143 p.

CHALIAND, Gérard, *Lutte armée en Afrique*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1969, 181 p.

CHALLAYE, Félicien, *Le mouvement ouvrier au Japon*, Paris, Librairie du PS & de l'Humanité, Pages socialistes, 1921, 109 p.

CHARDAK, Henriette, *Elisée Reclus, l'homme qui aimait la Terre*, Paris, Stock, 1997, 592 p.

CHARNY, Maurice, *L'offensive cléricale (1923-1924)*, Paris, Ed. du Rappel, 1924, 206 p.

CHARRIERE, Jacques, *La construction du socialisme en Chine*, Paris, Editions Maspero, Economie et socialisme, 1965, 183 p.

CHOMSKY, Noam, *De l'espoir en l'avenir. Entretiens sur l'anarchisme et le socialisme*, Marseille, Agone / Comeau & Nadeau, Instinct de liberté, 2001, 99 p.

CHUECA, Miguel, *1910 naissance de la CNT. Congrès de constitution (Barcelone, Palais des Beaux-Arts, 30 octobre - 1er novembre 1910)*, Paris, Ed. CNT-RP, 2010, 139 p.

CLASTRES, Pierre, *La société contre l'Etat. Recherches d'anthropologie politique*, Paris, Ed. de Minuit, Critique, 1974, 187 p.

CNT d'Espagne en exil, *Collectivisations. L'oeuvre constructive de la révolution espagnole (1936-1939) : recueil de documents*, Toulouse, Editions CNT, 1965, 168 p.

CNT-AIT (Syndicat des travailleurs du Béarn), *Notre place dans le mouvement ouvrier. Histoire de la CNT française*, CNT-AIT (Syndicat des travailleurs du Béarn), sd, 34 p.

- CNT-AIT (Union départementale du Val d'Oise), *CFDT 1964-1996 : de l'alibi autogestionnaire à la collaboration de classe. Aperçu sur les origines de la crise de la CFDT et réflexions sur la recomposition syndicale issue des luttes de décembre 1995*, CNT-AIT (Union départementale du Val d'Oise), Brochure syndicaliste, 1996, 48 p.
- Collectif d'élèves et de professeurs, *Une fabrique de libertés. Le lycée autogéré de Paris*, Editions Repas, Pratiques utopiques, 2012, 423 p.
- COLOMBO, Edouardo, *L'espace politique de l'anarchie. Esquisses pour une philosophie politique de l'anarchisme*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2008, 183 p.
- COLOMBO, Edouardo, *L'organisation révolutionnaire internationale du prolétariat. Anarchisme, anarcho-syndicalisme, syndicalisme révolutionnaire*, Paris, Ed. CNT-RP, Brochure syndicaliste, 1997, 33 p.
- COLSON, Daniel, *Anarcho-syndicalisme et communisme. Saint-Etienne 1920-1925*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1986, 222 p.
- Comité de soutien à la résistance - Pour le communisme, *Le point culminant de la lutte de la classe ouvrière d'Italie pour le pouvoir. Célébrons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de la Résistance et tirons-en les enseignements actuels*, Edizioni Rapporti sociali, 1995, 35 p.
- CONTE, Gérard, *Eléments pour une histoire de la Commune dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement (5 mars - 25 mai 1871)*, Paris, Editions de la butte aux cailles, 1981, 111 p.
- CORNUAULT, Joël, *Elisée Reclus étonnant géographe*, Périgueux, Editions Fanlac, 1999, 157 p.
- CORTADE, André, *1000, histoire désordonnée du MIL*, Dérive 17, 1985, 125 p.
- COSSERON, Serge, *Dictionnaire de l'extrême gauche*, Paris, Larousse, A présent, 2007, 288 p.
- CURTIN, Katie, *Les femmes dans la révolution chinoise*, Paris, La Brèche, 1978, 108 p.
- CYR, Marc-André, *La presse anarchiste au Québec (1976-2001)*, Québec, Editions Rouge et noir, 2006, 222 p.
- DARIEN, Georges, *L'ennemi du peuple. (précédé de) Crève la démocratie par Yann Cloarec*, Paris, Champ Libre, Classiques de la subversion, 1972, 194 p.
- DE CASTRO, Josué, *Géopolitique de la faim*, Paris, Editions ouvrières, Economie et humanisme, 1952, 331 p.
- DE GUZMAN, Eduardo, *La mort de l'espoir. Mémoires de la Guerre civile espagnole 1936-39*, Paris, Ed. No Pasaran, 2008, 216 p.
- DEBRY, Jean-Luc, *Pierre Pirotte ou le destin d'un communard*, Paris, Ed. CNT-RP, 2005, 212 p.
- DEFOSSE, Gaston, *La place du consommateur dans l'économie dirigée*, Paris, Presses universitaires de France, Nouvelle bibliothèque économique, 1941, 199 p.
- DELACOURT, Frédéric, *L'Affaire Bande à Bonnot. Les faits, les protagonistes, l'enquête, le procès...*, Editions de Vecchi, Coupable ou innocent ?, 2000, 143 p.
- DEMAY, Henri, *Au coeur des luttes ouvrières, en Limousin : anarchistes, ils étaient...*, Editions de la Veytizou, Histoire - Mémoire, 2001, 221 p.
- DESJARDINS, Arthur, *P.-J. Proudhon. Sa vie, ses oeuvres, sa doctrine*, Paris, Perrin et Cie, libraires-éditeurs, 1896, 279 p.
- DOMELA NIEUWENHUIS, Ferdinand, *Le socialisme en danger*, Paris, Payot, Critique de la politique, 1975, 281 p.
- DOMERGUE, Lucienne, *L'exil républicain espagnol à Toulouse 1939-1999*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, Hespérides, 1999, 309 p.
- DONA, Juana, *Depuis la nuit et le brouillard. Femmes dans les prisons franquistes*, Bruxelles, Ed. Aden, 2009, 348 p.
- DOUYERE-DEMEULENAERE, Christiane, *Séverine et Vallès : Le Cri du peuple*, Paris, Payot, Portraits intimes, 2003, 282 p.
- DUMONT, Gérald, *Broutchoux [... et marchons sur la tête des rois !]. (suivi de quelques données historiques par Pierre Outteryck)*, Editions Geai bleu, 2003, 87 p.
- DUPONT, Cédric, *Ils ont osé ! Espagne 1936-1939. Chroniques, témoignages, reportages... de l'époque*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, Pages libres, 2002, 407 p.
- DUPUIS-DERI, Francis, *Black blocs. La liberté et l'égalité se manifestent*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2005, 125 p.
- DURAND, Pierre, *Qui a tué Fabien ?*, Paris, Messidor / Temps actuels, La vérité vraie, 1985, 310 p.
- DUVAL, Maurice, *Un totalitarisme sans Etat. Essai d'anthropologie politique à partir d'un village burkinabé*, Paris, L'Harmattan, Connaissance des hommes, 1985, 184 p.
- EAUBONNE, Françoise (d'), *L'Impératrice rouge. Moi, Jiang Quing, veuve Mao*, Paris, Encre Ed., 1981, 272 p.
- ELIARD, Michel, *L'école en miettes ?*, Editions Pie, 1984, 313 p.
- ELLUL, Jacques, *Le bluff technologique*, Paris, Hachette, 1988, 489 p.
- ELLUL, Jacques, *Anarchie et christianisme*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1988, 123 p.
- EMMANUEL, Arghiri, *L'échange inégal. Essai sur les antagonismes dans les rapports économiques internationaux*, Paris, Editions Maspero, Economie et socialisme, 1972, 426 p.
- ENGEL, Stefan, *La nouvelle organisation de la production internationale. Crépuscule des Dieux sur le "nouvel ordre mondial"*, Paris, L'Harmattan, Krisis/L'esprit économique, 2005, 616 p.
- ENZENSBERGER, Hans Magnus, *Le bref été de l'anarchie. La vie et la mort de Buenaventura Durruti*, Paris, Gallimard, Du monde entier, 1975, 328 p.
- FABRE, Henri (Docteur), *La maternité consciente. Essai*, Paris, Denoël, 1960, 167 p.
- FALGAIROLLE, Adolphe (de), *L'Espagne en république*, Paris, Fasquelle Ed., 1933, 224 p.
- FAST, Howard, *La passion de Sacco et Vanzetti*, Paris, Editeurs Français réunis, 1954, 268 p.

- FELICI, Isabelle, *Poésie d'un rebelle. Poète, anarchiste, émigré (1876-1953)*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2009, 185 p.
- FELLAY, Gerda, *Friedrich Liebling psychologue libertaire*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2004, 86 p.
- FERNANDEZ, Frank, *L'anarchisme à Cuba. (suivi de) Témoignages sur la révolution cubaine par Augustin Souchy*, Paris, Ed. CNT-RP, 2004, 233 p.
- FONSECA, Carlos, *Le garrot pour deux innocents. L'Affaire Delgado-Granado*, Paris, Ed. CNT-RP, 2003, 226 p.
- FONTAINE, André, *Un camp de concentration à Aix-en-Provence ?. Le camp d'étrangers des Milles 1939-1943*, Aix-en-Provence, Edisud, 1989, 244 p.
- FONTENIS, Georges, *Manifeste du communisme libertaire*, Editions L, Le fil du temps, 1985, 66 p.
- FORISCETI, Suzanne, *La soif jamais ne s'éteint. Louise Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo*, Chaucre, Editions Libertaires, 2008, 94 p.
- FREIRE, Joao, *Les anarchistes du Portugal*, Paris, Ed. CNT-RP, 2002, 336 p.
- FREMION, Yves A., *L'anarchiste. L'affaire Léauthier 1893-1894*, Paris, Flammarion, 1999, 233 p.
- FRIGERIO, Vittorio, *Emile Zola au pays de l'Anarchie*, Grenoble, Ellug (Université Stendhal), Archives critiques, 2006, 160 p.
- FURTH, René (alias René Fugler), *Formes et tendances de l'anarchisme*, Paris, Publico, 1967, 97 p.
- GAILLARD, Chantal, *Proudhon héraut et philosophe du peuple*, Paris, Société Pierre-Joseph Proudhon, 2004, 133 p.
- GALLANT, Mavis, *Chroniques de Mai 68*, Rivages poche, Bibliothèque étrangère, 1998, 209 p.
- GARGALLO EDO, Federico, *La raison douloureuse*, Fundacion de estudios libertarios Anselmo-Lorenzo, Testimonios, 1999, 239 p.
- GAUCHERON, Jacques, *Les canuts*, Paris, Editeurs Français réunis, 1965, 61 p.
- GIBSON, Ian, *La mort de Federico Garcia Lorca et la répression nationaliste à Grenade en 1936*, Paris, Ruedo Iberico, 1974, 178 p.
- GILL, Louis, *George Orwell, de la guerre civile espagnole à 1984*, Montréal, Lux Editeur, 2005, 177 p.
- GIRAULT, Ernest, *Une colonie d'enfer. Chroniques d'un voyage en Algérie en 1904, lors d'une tournée de conférences avec Louise Michel*, Chaucre, Editions Libertaires, 2007, 239 p.
- GODWIN, William, *William Godwin et l'euthanasie du gouvernement*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1993, 161 p.
- GOSSELIN, Gabriel, *Changer le progrès*, Paris, Editions du Seuil, Esprit, 1979, 221 p.
- GRANIER, Caroline, *Quitter son point de vue. Quelques utopies anarcho-littéraires d'il y a un siècle*, Chaucre, Editions Libertaires, 2007, 112 p.
- GRAVE, Jean, *L'anarchie. - Son but, ses moyens*, Paris, Stock, Bibliothèque sociologique, 1924, 332 p.
- Groupe bolchevik pour la construction du Parti ouvrier révolutionnaire, *La République et le foulard. Articles*, Groupe bolchevik pour la construction du POR, de l'OR, Cahier bolchevik, 2003, 28 p.
- GUEULLETTE, Agota, *Politique économique extérieure dans un modèle marxiste : le cas soviétique (1917-1947)*, Paris, Publisud, Manuel 2000, 1997, 357 p.
- GUILLAIN, Robert, *Dans trente ans la Chine*, Paris, Editions du Seuil, L'histoire immédiate, 1965, 303 p.
- GUILLAUMIN, Emile, *Six ans de lutte syndicale. Articles parus dans le Travailleur rural de 1906 à 1911*, Editions des Cahiers bourbonnais, 1977, 145 p.
- GURVITCH, Georges, *Etudes sur les classes sociales. L'idée de classe sociale de Marx à nos jours*, Paris, Gonthier, Médiations, 1966, 249 p.
- GUY-GRAND, Georges, *La pensée de Proudhon*, Paris, Bordas, Pour connaître la pensée, 1947, 230 p.
- HALEVY, Daniel, *Proudhon d'après ses carnets inédits (1843-1847). (suivi de) Quelques essais et mises au point*, Paris, Sequana, Hier et demain, 1944, 187 p.
- HAUBTMANN, Pierre, *Carnets de P.-J. Proudhon (volume premier 1843-1846). Texte inédit et intégral établi sur les manuscrits autographes avec annotation et appareil critique de Pierre Haubtmann*, Paris, Librairie M. Rivière et Cie, 1960, 442 p.
- HEINTZ, Peter, *Anarchisme négatif anarchisme positif. Essai d'interprétation anarchiste du monde moderne*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1997, 124 p.
- HELLER, Michel, *Le monde concentrationnaire et la littérature soviétique*, Lausanne, L'âge d'homme, Slavica, 1974, 317 p.
- HENNESSY, Jean, *Le principe fédératif. Leçons faites au Collège libre des sciences sociales*, Paris, F. Alcan, Questions du temps présent, 1940, 270 p.
- Hérodote (Revue), *Elisée Reclus. un géographe libertaire*, Paris, Editions Maspero, 1981, 160 p.
- HEURE, Gilles, *L'insoumis Léon Werth 1878-1955*, Viviane Hamy, Essai biographique, 2006, 333 p.
- HIPPE, Oskar, *Et notre drapeau est rouge. Du Spartakusbund à la Quatrième Internationale*, Montreuil, La Brèche, 1985, 261 p.
- HIROU, Jean-Pierre, *Du trotskysme au communisme libertaire. Itinéraire d'un militant révolutionnaire*, La Bussière, Acratie, 2003, 280 p.
- HYTTE, Claude-Marcel, *Le socialisme-état ou le crépuscule de l'émancipation ouvrière*, Paris, Presses d'Europe, Réalités du présent, 1981, 235 p.
- Institut des hautes études de Belgique, *Elisée Reclus. Colloque organisé à Bruxelles les 1 et 2 février 1985*, Institut des hautes études de Belgique, 1985, 184 p.

- Intercontinental Press, (journal), *Questions clés de la révolution portugaise*, Montréal, Editions d'avant-garde, 1975, 44 p.
- JOMINI-MAZONI, Regina, *Ecoles anarchistes au Brésil (1889-1920)*, Lyon, Atelier de création libertaire, Commune mémoire, 1999, 87 p.
- JUST, Stéphane, *Comment le révisionnisme s'est emparé de la direction du P.C.I. (1984)*, Groupe bolchevik pour la construction du POR, de l'IOR, Cahier bolchevik, 2004, 62 p.
- JUST, Stéphane, *Le mouvement de novembre décembre 1995*, Groupe bolchevik pour la construction du POR, de l'IOR, Cahier bolchevik, 2003, 42 p.
- JUTRIN-KLENER, Monique, *Panaït Istrati, un chardon déraciné. Ecrivain français, conteur roumain*, Paris, Ed. La Découverte-Maspero, 1970, 305 p.
- KERGOAT, Michelle, *Hisoitre politique du Népal. Aux origines de l'insurrection maoïste*, Paris, Karthala, 2007, 315 p.
- KERMEL, Vincent, *Nouvelle Calédonie : les sentiers de l'espoir*, Paris, La Brèche, 1988, 221 p.
- KESSEL, Patrick, *Le prolétariat français avant Marx. 1789-1830-1848 les révolutions escamotées*, Paris, Plon, 1968, 508 p.
- LAFORST, Michèle, *La perquisition*, Paris, Belfond, 1986, 288 p.
- LAGARDELLE, Hubert, *Syndicalisme et socialisme*, Paris, Rivière, Bibliothèque du mouvement socialiste, 1908, 64 p.
- LAISANT, Charles-Ange, *L'anarchie bourgeoise (politique contemporaine)*, Marpon et Flammarion Editeurs, 1887, 328 p.
- LAMBERET, Madeleine, *Oeuvres réalisées pendant la révolution espagnole de 1936-1939*, 1998, 32 p.
- LAMIHI, Ahmed, *De Freinet à la pédagogie institutionnelle ou l'Ecole de Gennevilliers*, Vauchrétien, Ivan Davy Ed., Cahiers de l'IHPL, 1994, 154 p.
- LARGE, Alix, *L'esprit libertaire du surréalisme*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1999, 111 p.
- LE ROI, Alexandre, *La Bande à Bonnot*, SOLAR Editeur, 1968, 249 p.
- LE TEXIER, Robert, *Sacco et Vanzetti*, Fleuve noir, Crime story, 1993, 189 p.
- LECHA, Gérard, *Cinq milliards d'otages*, Paris, Les Lettres Libres, 1986, 232 p.
- LEFRANCAIS, Gustave, *Etude sur le mouvement communaliste à Partis, en 1871*, Neuchatel, G. Guillaume fils, iimprimeur-éditeur, 1968 [reprint 1871], 500 p.
- LESAGE DE LA HAYE, Jacques, *La mort de l'asile. Histoire de l'antipsychiatrie*, Chaucre, Editions Libertaires, 2006, 220 p.
- LEUSSE, Claude (de), *Papiers de Chine et d'ailleurs*, Paris, La Table Ronde, 1974, 311 p.
- LEVAL, Gaston, *Bakounine et l'Etat marxiste*, Cahiers de Contre-Courant, sd, 24 p.
- LEVY, Thierry, *Plutôt la mort que l'injustice. Au temps des procès anarchistes*, Paris, Odile Jacob, 2009, 277 p.
- LIARD-COURTOIS, Auguste, *Souvenirs du bagne*, Toulouse, Les Passés simples, 2005, 399 p.
- LIDSKY, Paul, *Les écrivains contre la Commune*, Paris, Editions Maspero, Fondations, 1982, 175 p.
- LOURAU, René, *L'instituant contre l'institué. Essai d'analyse institutionnelle*, Paris, Anthropos, Sociologie et révolution, 1969, 196 p.
- LUBAC, Henri (de), *Proudhon et le christianisme*, Paris, Editions du Seuil, Esprit, 1945, 318 p.
- MAITRON, Jean, *Paul Delesalle. Un anarchiste de la Belle époque*, Paris, Fayard, Les Inconnus de l'Histoire, 1985, 207 p.
- MALON, Benoît, *La troisième défaite du prolétariat français*, Neuchatel, G. Guillaume fils, iimprimeur-éditeur, 1968 [reprint 1871], 539 p.
- MALVA, Constant (alias Alphonse Bourlard), *Le brasier*, Charleroi, Edition Institut Jules-Destrée, 1982, 117 p.
- MALVA, Constant (alias Alphonse Bourlard), *Ramentevoir*, Cuesmes, Editions du Cerisier, 1989, 173 p.
- MALVA, Constant (alias Alphonse Bourlard), *Choses et gens de la bure et du Borinage. (précédé de) Borins*, Bassac, Ed. Plein Chant, Voix d'en bas, 1985, 278 p.
- MALVA, Constant (alias Alphonse Bourlard), *Correspondance*, Labor, Archives du futur, 1985, 293 p.
- MARCUSE, Herbert, *Pour une théorie critique de la société. Contre la force répressive*, Paris, Denoël / Gonthier, Médiations, 1971, 222 p.
- MARGUERITTE, Victor, *La Commune*, Plon-Nourrit et Cie, imprimeurs-éditeurs, Une époque, 1904, 639 p.
- MARICOURT, Thierry, *Dictionnaire des auteurs prolétariens de langue française de la Révolution à nos jours*, Amiens, Enrage Edition, 1994, 253 p.
- MARICOURT, Thierry, *Plaidoyer pour Ravachol*, Amiens, Enrage Edition, 1997, 125 p.
- MARICOURT, Thierry, *Ils ont bossé... et puis après ? Alcatel-Illkirch, entreprise hi-tech et restructurations*, Paris, Ed. Syllepse, le Présent avenir, 2006, 142 p.
- MARTINET, Marcel, *Le solitaire*, Paris, Corrèa, 1946, 360 p.
- MARTINEZ LOPEZ, Miguel, *Casbah d'oubli. L'exil des réfugiés politiques espagnols en Algérie (1939-1962)*, Paris, L'Harmattan, Graveurs de mémoire, 2004, 259 p.
- MARTINEZ-LOPEZ ("El QUico"), Francisco, *Guérillero contre Franco. La guérilla antifranquiste du Léon (1936-1951)*, Paris, Syllepse, 2000, 175 p.
- MASEREEL, Frans, *L'idée*, Paris, Nautilus, 1984, 99 p.
- MAURICE, Jacques, *L'anarchisme espagnol*, Bordas Etudes, Etudes hispaniques, 1973, 159 p.

- MAZAURIC, Claude, *Babeuf et la Conspiration pour l'Égalité*, Paris, Editions sociales, 1962, 246 p.
- MAZEAS, Michel, *Les houles de la mer d'Iroise. Récits 1911-1993*, Rennes, Ouest-France, Mémoires de mer aujourd'hui, 1994, 231 p.
- Mc INTOSH, John, *Compte-rendu de la Conférence syndicale mondiale (County Hall, Londres, 6 au 17 février 1945) convoquée par la Confédération syndicale de Grande-Bretagne*, Confédération syndicale de Grande-Bretagne, 1945, 303 p.
- MEHRING, Franz, *Vie de Karl Marx*, Editions Pie, 1984, 687 p.
- MEISTER, Albert, *Les communautés de travail. Bilan d'une expérience de propriété et de gestion collectives*, Paris, Entente communautaire, 1958, 168 p.
- MENDE, Tibor, *La Chine et son ombre*, Paris, Editions du Seuil, 1960, 326 p.
- MENZIES, Malcolm, *En exil chez les hommes*, Corps 9 Editions, 1985, 260 p.
- MENZIES, Malcolm, *Mastatal*, Bassac, Plein Chant, 2009, 307 p.
- MERCIER-VEGA Louis, (alias Charles Cortvrint, Louis Mercier, Charles Ridet, S. Parane), *La révolution par l'Etat. Une nouvelle classe dirigeante en Amérique latine*, Paris, Payot, Critique de la politique, 1978, 190 p.
- MERCIER-VEGA Louis, (alias Charles Cortvrint, Louis Mercier, Charles Ridet, S. Parane), *Technique du contre-Etat. Les guérillas en Amérique du sud*, Paris, Belfond, 1968, 253 p.
- MERIC, Pierre, *Essai d'un "pays" des Maures au pays du Verdon. L'insurrection de 1851 au coeur de la Révolution sociale au 19e siècle*, Vinon-sur-Verdon, Les Grands chemins, 2011, 52 p.
- MERVAUD, Michel, *Herzen Ogarev Bakounine : lettres inédites*, Librairie des cinq continents, 1975, 158 p.
- MEUWLY, Olivier, *Anarchisme et modernité. Essai politico-historique sur les pensées anarchistes et leurs répercussions sur la vie sociale et politique actuelle*, Lausanne, L'âge d'homme, 1998, 223 p.
- MEYER, Jean, *La révolution mexicaine 1910-1940*, Paris, Calmann-Lévy, Archives des sciences sociales, 1973, 325 p.
- MICHEL, Louise, *Souvenirs et aventures de ma vie*, Paris, Ed. La Découverte-Maspero, Actes et mémoires du peuple, 1983, 438 p.
- MICHEL, Louise, *Le livre du jour de l'An*, Paris, Editions de l'Opale, 1983, 175 p.
- MICHEL, Louise, *Légendes et chants de gestes canaques*, Les Editions 1900, 1988, 164 p.
- MICHEL, Pierre, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au coeur fidèle. Biographie*, Paris, Séguier, 1990, 1022 p.
- MIEVILLE, Ariane, *Le congrès anarchiste d'Amsterdam. 1907-2007 : un siècle d'anarcho-syndicalisme*, Orthez, Editions du Temps perdu, 2007, 249 p.
- MILLON-DELSOL, Chantal, *L'Etat subsidiaire. Ingérence et non-ingérence de l'Etat : le principe de subsidiarité aux fondements de l'histoire européenne*, Paris, Presses universitaires de France, 1992, 233 p.
- MINTZ (alias Martin Zemliak, Israël Renov), Frank, *Autogestion et anarcho-syndicalisme. Analyse et critiques sur l'Espagne (1931-1990)*, Paris, Ed. CNT-RP, 1999, 134 p.
- MINTZ (alias Martin Zemliak, Israël Renov), Frank, *Explosions de liberté. Espagne 36 Hongrie 56*, Mauléon, Acratie, 1986, 203 p.
- MIRECOURT, Eugène de (Charles Jean-Baptiste Jacquot, dit), *Lettres à Monsieur P.-J. Proudhon en réponse à son livre "De la justice dans la révolution et dans l'église"*, Chez l'Auteur, 1858, 356 p.
- MIRO, Antoine, *L'exilé. Souvenirs d'un républicain espagnol*, Paris, Galilée, 1976, 254 p.
- MOISSONNIER, Maurice, *La révolte des canuts. - Lyon (novembre 1831)*, Paris, Editions sociales, Problèmes / histoire, 1958, 111 p.
- MORE, Thomas, *L'utopie*, Nouvel office d'édition, Poche-club, 1965, 184 p.
- Mouvement associatif pour la culture et l'histoire de Nantes et ses environs, *L'Ecluse du Canal de la Martinière*, Mouvement associatif pour la culture et l'histoire de Nantes et ses environs, sd, 80 p.
- MÜHSAM, Erich, *Ascona*, Quimperlé, Ed. La Digitale, 2002, 99 p.
- NAJJAR, Alexandre, *Le mousquetaire : Zo d'Axa (1864-1930)*, Paris, Balland, 2004, 173 p.
- NEAUMET, Jean-Emile, *Un flic à la Belle Époque. Anarchistes, assassins mondains et scandales politiques*, Paris, Albin Michel, 1998, 313 p.
- NEGRI, Antonio, *Du retour : abécédaire biopolitique. Entretiens avec Anne Dufourmantelle*, Paris, Calmann-Lévy, Biblio essais, 2002, 222 p.
- NEGRI, Antonio, *Italie rouge et noir. Journal février 1983 - novembre 1983*, Paris, Hachette, Littérature, 1985, 323 p.
- Nosotros..., *Il y a trente ans, Salvador Puig Antich. Fragments du mouvement de l'histoire*, Saint-Amand-Montrond, Editions La Remembrance, 2005, 119 p.
- NOTARNICOLA, Sante, *La révolte à perpétuité*, Lausanne, Ed. d'en bas, 1977, 223 p.
- Novosti, (Agence de presse), *V. I. Lénine courte biographie*, Paris, Etudes Soviétiques, sd, 72 p.
- O.C.L. (Organisation communiste libertaire), *Pour en finir avec le travail salarié*, La Bussière, Acratie, 1997, 215 p.
- OPPENHEIM, Jean-Pierre, *La CFDT et la planification*, Paris, Tema-Editions, Action, 1973, 323 p.
- ORTEGA Y GASSET, José, *La révolte des masses*, Paris, Gallimard, Idées, 1961, 251 p.
- PAECHTER, Henri, *Espagne 1936-1937. La guerre dévore la révolution*, Paris, Spartacus, 1986, 236 p.
- PAPY, Michel, *Elisée Reclus : écrire la terre en libertaire*, Orthez, Editions du Temps perdu, 2005, 295 p.
- PASCAL, Pierre, *Mon état d'âme. Mon journal de Russie 1922-1926 (Tome 3)*, Paris, L'Age d'Homme, Slavica / Histoire et témoignages, 1982, 240 p.

- PASCAL, Pierre, *Russie 1927. Mon journal de Russie 1927 (Tome 4)*, Paris, L'Age d'Homme, Slavica / Histoire et témoignages, 1982, 293 p.
- PASCAL, Pierre, *Mon journal de Russie. Mon journal de Russie 1916-1918*, Paris, L'Age d'Homme, Slavica / Histoire et témoignages, 1975, 358 p.
- PAZ, Abel, *La Colonne de fer. Espagne 1936-1937*, Libertad - CNT-RP, 1997, 311 p.
- PECUNIA, Alain, *Les ombres ardentes. Un Français de 17 ans dans les prisons franquistes*, Le Coudray-Macouard, Cheminements, 2004, 325 p.
- PEIRATS, José, *Les anarchistes espagnols. Révolution de 1936 et luttes de toujours*, Editions Repères-Silena, 1989, 332 p.
- PERDU, Jacques (alias Jean-Jacques Soudeille), *La révolution manquée. L'imposture stalinienne*, Arles, Ed. Sulliver, 1997, 236 p.
- PERET, Benjamin, *Mort aux vaches et au champ d'honneur*, Paris, Losfeld, 1967, 125 p.
- PERET, Benjamin, *Le déshonneur des poètes. (Précédé de) La parole est à Péret*, Paris, Ed. Jean-Jacques Pauvert, Liberté, 1965, 89 p.
- PERT, Camille, *En anarchie*, H. Simonis Empis Editeur, 1901, 320 p.
- PETIT, Dominique, *Déshérités de Nouzon, syndicalistes révolutionnaires... et autres anarchistes*, Bogny-sur-Meuse, La Question sociale, 1996, 105 p.
- PIANZOLA, Maurice, *Thomas Munzer ou La guerre des paysans*, Editions Ludd, 1997, 280 p.
- PICCAMIGLIO, Robert, *Chroniques des années d'usine*, Paris, Albin Michel, 1999, 206 p.
- PIERROT, Marc (Docteur), *Syndicalisme et révolution*, Fédération anarchiste (Groupe libertaire Germinal), Collection Germinal, sd, 44 p.
- PIGNERO, Jean, *Les Temps noirs*, Paris, Nouvelles éditions Debresse, 1961, 89 p.
- PIGNERO, Jean, *Halte aux sciences et aux techniques malfaisantes*, Paris, Nouvelles éditions Debresse, 1960, 44 p.
- PINOS, Daniel, *Ni l'arbre, ni la pierre. Des combats pour la liberté aux déchirements de l'exil : l'odyssée d'une famille libertaire espagnole*, Lyon, Atelier de création libertaire, Collection Commune mémoire, 2001, 127 p.
- PORNON, Francis, *Le Beau Frank. La vie aventureuse d'un homme de l'Internationale*, Paris, Le Temps de cerises, 1997, 292 p.
- POULAILLE, Henry, *La littérature et le peuple. (Nouvel âge littéraire, 2)*, Bassac, Plein Chant, 2003, 487 p.
- POULAILLE, Henry, *Nouvel âge littéraire*, Bassac, Plein Chant, 1986, 480 p.
- POULET, Robert, *Le Pouvoir du Monde. Quand un journal veut changer la France*, Paris, La Découverte, 2003, 260 p.
- PREPOSIET, Jean, *Histoire de l'anarchisme*, Tallandier, Approches, 2002, 510 p.
- PRIOLLAUD, Nicole, *1871 : la Commune de Paris*, Paris, Liana Levi / Sylvie Messinger, 1983, 281 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph, *France et Rhin*, Paris, Librairie Internationale, Oeuvres posthumes de P. J. Proudhon, 1867, 260 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph, *Philosophie du progrès, La Justice poursuivie par l'église*, Paris, Librairie Rivière, Oeuvres complètes de P.-J. Proudhon, 1946, 333 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph, *France et Rhin*, Paris, Librairie Internationale, Oeuvres posthumes de P. J. Proudhon, 1868, 264 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph, *Candidature à la pension Huard / De la célébration du dimanche / Qu'est-ce que la propriété ?*, Paris, Librairie Rivière, Oeuvres complètes de P.-J. Proudhon, 1926, 367 p.
- PUCCIARELLI, Mimmo, *Ici on ne vend pas d'anarchie. Entretien avec Giampietro (Nico) Berti*, Lyon, Atelier de création libertaire, L'anarchisme en personnes, 2009, 99 p.
- PUCCIARELLI, Mimmo, *L'imaginaire des libertaires aujourd'hui*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1999, 365 p.
- PYE, Lucian W., *Mao Tse-Toung, un portrait*, Paris, Hachette, Essais, 1976, 380 p.
- RANNOU, Patrick, *Les 110 ans de l'Union locale de la CGT du Havre*, Le Havre, Editions Le Libertaire, sd, 130 p.
- REEVE, Charles, *Bureaucratie, bagnes et business. Ni empereurs, ni patrons*, Paris, L'Insomniaque, 1997, 215 p.
- RENN, Ludwig, *Guerre (Krieg)*, Paris, Flammarion, 1929, 333 p.
- RICHARD, François, *Les anarchistes de droite*, Paris, Presses universitaires de France, Que sais-je ?, 1991, 127 p.
- RICTUS, Jehan, *Les soliloques du pauvre*, Paris, Seghers, sd, 256 p.
- ROCHE, Jean-Louis, *Le nazisme, son ombre sur le siècle*, Paris, Spartacus, 2002, 312 p.
- ROSANVALLON, Pierre, *L'Age de l'autogestion ou la politique au poste de commandement*, Paris, Editions du Seuil, Politique, 1976, 188 p.
- ROSSI, Carlos, *La révolution permanente en Amérique latine*, Paris, Editions Maspero, Documents de formation communiste, 1972, 63 p.
- ROUS, Jean, *Espagne 1936-1939 : la révolution assassinée*, Groupe bolchevik pour la construction du POR, de l'ITOR, Cahier bolchevik, 2007, 59 p.
- ROYER, Jean-Michel, *Le livre d'or de L'Assiette au beurre (2 : 1906-1912)*, Paris, Ed. Simoën, 1978, 173 p.
- RUSSELL, Bertrand, *Le monde qui pourrait être. Socialisme, anarchisme et anarcho-syndicalisme*, Paris, Denoël / Gonthier, Médiations, 1973, 202 p.
- SAKHAROV, Andrei D., *La liberté intellectuelle en URSS et la coexistence*, Paris, Gallimard, Idées, 1976, 188 p.
- SAMIS, Alexandro, *Syndicalisme et anarchisme au Brésil*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, 2009, 95 p.

- SANZ OLLER, Julio, *L'espoir demeure. Les commissions ouvrières de Barcelone*, Lyon, Fédérop, Des travailleurs eux-mêmes, 1975, 401 p.
- SAVINKOV, Boris, *Souvenirs d'un terroriste*, Paris, Champ Libre, 1982, 394 p.
- SCHALLER, François-Xavier, *Le droit au travail*, Porrentruy, Aux portes de France, Collection de la Nouvelle Ecole de Lausanne, 1946, 333 p.
- SCHIAPPA, Jean-Marc, *Buonarroti l'inoxidable (1761-1837)*, Chaucre, Editions Libertaires, 2008, 286 p.
- SCHREIBER, Emile, *Comment on vit en URSS*, Paris, Plon, 1931, 232 p.
- SEGERAL, Louis, *De 1968 à 1988, 20 ans d'anarchisme à Clermont-Ferrand. Chroniques de la rue de l'Ange*, La Galipote, 1988, 93 p.
- SERGE, Victor, *Notes d'Allemagne (1923)*, Paris, La Brèche, 1990, 213 p.
- SERGEANT, Alain, *Les anarchistes. Scènes et portraits*, Paris, Amiot / Dumont, 1951, 165 p.
- SNOW, Edgar, *La longue révolution*, Paris, Stock, 1973, 320 p.
- SOBOUL, Albert, *Portraits de révolutionnaires*, Paris, Messidor / Ed. Sociales, 1986, 313 p.
- SOREL, Georges, *Matériaux d'une théorie du prolétariat. (suivies d'exégèses proudhoniennes : classe, justice supplétive, patrie)*, Paris, Rivière, Etudes sur le devenir social, 1929, 449 p.
- SOREL, Georges, *Proudhon. Essai sur la philosophie de Proudhon*, Stalker Editeur, Collection Demogorgon, 2007, 47 p.
- SOREL, Georges, *La décomposition du marxisme*, Paris, Librairie Rivière, Bibliothèque du mouvement prolétarien, sd, 68 p.
- SOUCHY, Augustin, *L'Oeuvre constructive de la Révolution espagnole. Recueil de documents édités par la CNT et la FAI en 1937*, Ressouvenances, 2008, 244 p.
- SOUVARINE, Boris, *Chroniques du mensonge communiste. textes choisis*, Paris, Plon, Commentaire, 1998, 274 p.
- STEPHAN, Edouard, *La Ruche, une école libertaire au Pâtis à Rambouillet 1905-1917*, SHARY, 2000, 91p.
- TCHERNYCHEWSKI, N., *Les nihilistes russes*, Paris, Aubier / Montaigne, Bibliothèque sociale, 1974, 270 p.
- TELLEZ SOLA, Antonio, *Sabaté. Guerilla urbaine en Espagne (1945-1960)*, Editions Repères-Silena, 1990, 309 p.
- THOMAS, Annie, *Louise Michel une femme libertaire*, Paris, Les Lettres Libres, 1983, 57 p.
- THOMAS, Bernard, *Les vies d'Alexandre Jacob 1879-1954*, Paris, Mazarine, 1998, 365 p.
- Traimond, Jean-Manuel, *Le trésor des méchancetés. Anthologie d'humour à l'usage des anarchistes*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2004, 254 p.
- TRISTAN, Anne, *Clandestine*, Paris, Stock, Au vif, 1993, 269 p.
- TRONCHET, Lucien, *Combats pour la dignité ouvrière*, Editions Grounauer, 1979, 195 p.
- TRUCHE, Pierre, *L'anarchiste et son juge. A propos de l'assassinat de Sadi Carnot*, Paris, Fayard, 1994, 190 p.
- U.T.C.L. (Union des travailleurs communistes libertaires), *Pour l'alternative : le projet communiste-libertaire*, Paris, Le Fil du Temps, 1988, 260 p.
- UBAC, André, *Au-delà de la nuit. Poèmes*, Paris, Les Lettres Libres, 1983, 31 p.
- URTUBIA, Lucio, *Ma morale anarchiste*, Chaucre, Editions Libertaires, 2005, 133 p.
- VALIANI, Léo, *Histoire du socialisme au XXe siècle*, Paris, Editions Nagel, 1948, 286 p.
- VALOIS, Georges, *Guerre ou révolution. (suivi de) Réflexions sur le Panthéon : images du Panthéon, symbole de l'ancienne culture, accompagnées de dix-sept photographies*, Paris, Librairie Valois, 1931, 238 p.
- WALTER, Nicolas, *Pour l'anarchisme*, EDAM Europe, 1998, 46 p.
- WANG FANXI, *La marche de Wang. Mémoires d'un révolutionnaire chinois*, Montreuil, La Brèche, 1988, 319 p.
- WINTSCH, Jean, *L'école Ferrer de Lausanne*, Lausanne, Entremonde, 2009, 75 p.
- WOMACK, John, *Emiliano Zapata et la révolution mexicaine*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1976, 547 p.
- ZEVAES, Alexandre, *Le socialisme en France depuis 1904*, Paris, Fasquelle Ed., 1934, 186 p.
- ZINOVIEV, Alexandre, *L'Avenir radieux*, Lausanne, L'âge d'homme, 1978, 280 p.
- ZINOVIEV, Alexandre, *Ni liberté ni égalité ni fraternité*, Lausanne, L'âge d'homme, 1983, 144 p.
- ZIZEK, Slavoj, *Bienvenue dans le désert du réel*, Paris, Flammarion, Champs Essais, 2007, 223 p.



**Tribunal de Nantes, 1980 : les salarié(e)s de l'usine Guillouard (qui vient de fermer ses portes en 2015), en lutte pour améliorer leurs conditions de travail (Cliché Hélène Cayeux)**